

Ecole nationale de la Statistique et de  
l'analyse économique Pierre Ndiaye



Direction des Statistiques économiques et de  
la Comptabilité nationale (DSECN)

\*\*\*\*\*

### *Rapport de stage*

## **ANALYSE DES CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DU POLE SUD SENEGAL (ZIGUINCHOR, SEDHIOU, KOLDA)**



Rédigé par **Awa Diaw**, élève en ISE1-Cycle long

Sous l'encadrement de M. **Malick Sall**, ISE

**Analyse des caractéristiques économiques du pôle Sud Sénégal  
(Ziguinchor, Sédhiou, Kolda)**

Document rédigé par :

**Awa Diaw**

*Elève Ingénieure statisticienne économiste en 3<sup>e</sup> année (ISEI-Cycle long)*

Sous l'encadrement de :

**Monsieur Malick Sall**

*Ingénieur statisticien économiste*

*Bureau des Comptes trimestriels et régionaux (BCTR)*

*Division de la Comptabilité nationale (DCN)*

*Direction des Statistiques économiques et de la Comptabilité nationale (DSECN)*

## DECHARGE

---

*L'auteure de ce rapport tient à préciser que ce document a été élaboré dans un cadre académique. En conséquence, elle assume l'entière responsabilité des propos qui y sont exprimés. Cela dit, toute erreur liée au traitement des données ou aux hypothèses émises n'engage ni l'Ecole nationale de la Statistique et de l'Analyse économique Pierre Ndiaye - ENSAE-, ni l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie -ANSD-.*

## SOMMAIRE

---

DECHARGE.....	i
SOMMAIRE.....	ii
LISTE DES ABREVIATIONS .....	iii
LISTE DES FIGURES .....	vi
LISTE DES TABLEAUX .....	vii
AVANT-PROPOS .....	viii
DEDICACES .....	ix
REMERCIEMENTS.....	x
RESUME .....	xi
SUMMARY .....	xii
INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE 1 : CADRE DU STAGE.....	3
CHAPITRE 2 : CADRE CONCEPTUEL ET APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	9
CHAPITRE 3 : DYNAMIQUES DEMOGRAPHIQUES.....	15
CHAPITRE 4 : ANALYSE MACRO SECTORIELLE .....	25
CHAPITRE 5 : POLITIQUES ECONOMIQUES ET EVALUATION DE LA COMPETITIVITE .....	29
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	35
ANNEXE .....	a
TABLE DES MATIERES .....	- 1 -

## LISTE DES ABREVIATIONS

---

**AC** : Agence comptable

**ANA** : Agence nationale de l'Aquaculture

**ANSD** : Agence nationale de la Statistique et de la Démographie

**AS** : Analyste statisticien

**BCAS** : Bureau des Comptes annuels et sectoriels

**BCEAO** : Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest

**BCTR** : Bureau des Comptes trimestriels et régionaux

**BIT** : Bureau international du Travail

**BM** : Banque mondiale

**CNAMS** : Centre national d'Actions antimines au Sénégal

**CPCCI** : Cellule de Programmation, d'Harmonisation, de Coordination statistique et de Coopération internationale

**CPM** : Cellule de Passation des Marchés

**CS** : Conseil de Surveillance

**DAGR** : Direction de l'Administration générale et des Ressources humaines

**DAPSA** : Direction de l'Analyse et de la Prévision des Statistiques agricoles

**DAR** : Direction à l'Action régional

**DCN** : Division de la Comptabilité nationale

**DG** : Directeur général

**DGA** : Directeur général adjoint

**DGPPE** : Direction générale de la Planification et des Politiques économiques

**DMCI** : Direction de la Méthodologie, de la Coordination statistique et de l'Innovation

**DMCP** : Direction des Méthodes, de la Coordination statistique et des Partenariats

**DMIC** : Delhi Mumbai Industrial Corridor

**DPS** : Direction de la Prévision et de la Statistique

**DSDS** : Direction des Statistiques démographiques et sociales

**DSECN** : Direction des Statistiques économiques et de la Comptabilité nationale

**DSID** : Direction des Systèmes d'Information et de la Diffusion

**EHCVM** : Enquête harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages

**EMFAS** : Etude monographique sur la Filière de l'Anacarde au Sénégal

**ENSAE** : Ecole nationale de la Statistique et de l'Analyse économique Pierre Ndiaye

**ENSIS** : Enquête nationale sur le Secteur informel -non agricole- au Sénégal

**ENTRANS** : Enquête nationale sur le Transport

**FCFA** : Franc de la Communauté financière africaine

**FERA** : Fonds d'Entretien routier autonome

**Hbt/Km2** : Habitant au Kilomètre carré

**ISE** : Ingénieur statisticien économiste

**ISF** : Indice synthétique de Fécondité

**Km** : Kilomètre

**NEET** : Neither in Employment nor in Education or Training (Ni en emploi, ni en éducation, ni en formation)

**PADERCA** : Projet d'Appui au Développement rural en Casamance

**PDAP** : Plan de Développement agricole de Pôle

**PDEC** : Projet de Développement économique de la Casamance

**PIB (R)** : Produit intérieur brut (régional)

**PMR** : Plan de Mobilité rural

**PPDC** : Projet Pôle de Développement de la Casamance

**PROMOVILLES** : Programme de Modernisation des Villes

**PSE** : Plan Sénégal Emergent

**PUMA** : Programme d'Urgence de Modernisation des Axes et Territoires frontaliers

**RESA** : Réseau des Ecoles de Statistiques africaines

**RGPH-5** : 5<sup>e</sup> Recensement général de la Population et de l'Habitat

**SCN** : Système de Comptabilité national

**SES (R)** : Situation économique et sociale (régionale)

**SNDAq** : Stratégie nationale de Développement durable de l'Aquaculture

**SRSD** : Service régional de la Statistique et de la Démographie

**SWOT** : Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces)

**TCEI** : Tableau des Comptes économiques intégrés

**TRE** : Tableau des Ressources et Emplois

**ZES** : Zone économique spéciale

## LISTE DES FIGURES

<i>Figure 1:Pôles territoriaux de développement sénégalais .....</i>	10
<i>Figure 2:Le pôle Kaasamäs.....</i>	11
<i>Figure 3:Répartition de la population par région et par Sexe .....</i>	15
<i>Figure 4:Répartition de la population par région et par groupe d'âges fonctionnels...</i>	16
<i>Figure 5:Taux d'urbanisation (en %) par région.....</i>	17
<i>Figure 6:Indice synthétique de Fécondité -ISF- par milieu de résidence et par région</i>	18
<i>Figure 7:Espérance de la vie à la naissance selon le sexe et la région .....</i>	18
<i>Figure 8:Mouvements migratoires selon les régions .....</i>	19
<i>Figure 9:Répartition (en %) des motifs d'émigration 5 ans par région .....</i>	20
<i>Figure 10:Taux d'alphabétisation (en %) chez les plus de 10 ans selon le sexe et la région</i> <i>.....</i>	21
<i>Figure 11:Répartition (en %) de la population résidente âgée de 6-16 ans par région</i> <i>selon sexe et le statut scolaire .....</i>	21
<i>Figure 12:Répartition (%) des enfants de 6-14 ans occupés par région selon le sexe ..</i>	23
<i>Figure 13:Proportion (en %) des jeunes de 15-35 ans NEET selon la région et le sexe</i>	23
<i>Figure 14:Analyse SWOT .....</i>	34



## LISTE DES TABLEAUX

---

<i>Tableau1:Ratio de dépendance démographique (en %) par région.....</i>	<i>16</i>
<i>Tableau 2:Répartition (en %) des immigrants internationaux de nationalités les pays frontaliers au pôle Sud selon les régions .....</i>	<i>20</i>
<i>Tableau3 : Taux d'inactivité (en %) par région et par milieu de résidence .....</i>	<i>22</i>
<i>Tableau4:Contribution (en %) du secteur primaire dans les PIB régionaux en 2020, 2021 et 2022 .....</i>	<i>25</i>
<i>Tableau5:Contribution (en %) du Secondaire dans les PIB régionaux en 2020, 2021 et 2022 .....</i>	<i>26</i>
<i>Tableau6:Contribution (en %) du Tertiaire au PIB des régions du pôle entre 2020 et 2022 .....</i>	<i>27</i>
<i>Tableau 7:Les cinq principales activités dans les régions du pôle Sud et leurs contributions (en %) aux PIB régionaux.....</i>	<i>31</i>

## AVANT-PROPOS

---

Créée en 2008, l'Ecole nationale de la Statistique et de l'Analyse économique Pierre Ndiaye -ENSAE- est une institution à vocation régionale, à l'image des autres écoles du Réseau des Ecoles de Statistiques africaines -RESA-. Depuis la rénovation pédagogique de 2020, l'offre de formation via concours s'y décline en deux filières : Analyste statisticien -AS- et Ingénieur statisticien économiste -ISE-. Cette dernière filière, de niveau master, s'étend sur trois ans -cycle court- pour les étudiants entrant avec un diplôme de licence ou après deux années en classes préparatoires scientifiques. Elle peut également être suivie sur cinq ans -cycle long- pour ceux entrant directement après le baccalauréat.

Les ISE développent la capacité à étudier et résoudre des problèmes complexes en mobilisant des connaissances scientifiques, notamment en mathématiques, statistiques, économie et finance. Ils acquièrent également des compétences en gestion d'équipe, leadership, management de projets et ouverture culturelle, afin de s'intégrer dans des organisations et de les faire évoluer.

À la fin de la deuxième année du cycle long, les élèves ISE effectuent un stage d'immersion de deux mois. Ce stage leur permet de mettre en pratique les connaissances acquises et de se familiariser avec les outils statistiques, en même temps qu'ils découvrent les réalités du monde professionnel.

Le présent rapport s'inscrit dans ce cadre. Il sanctionne la fin d'un stage réalisé à la Division de la Comptabilité nationale -DCN- du 5 août au 30 septembre 2024 et sera soutenu devant un jury. Le thème de l'étude est : **Analyse des caractéristiques économiques du pôle Sud Sénégal (Ziguinchor, Sédhiou, Kolda).**

## DEDICACES

---

A ma sœur feu Aminata Diaw et à ce frère que je n'ai jamais connu.

A la mémoire de feux Mansour Ka, Ibrahima Mouhamed Gueye et Abdou Seck.

A ma mère, Awa Ndiaye.

A ma grand-mère Yacine Ndao.

## REMERCIEMENTS

---

Tout d’abord, nous exprimons notre profonde gratitude à l’endroit des corps administratif et professoral de l’ENSAE, en particulier M. Idrissa Diagne, Directeur de l’ENSAE, et M. Mamadou Baldé, Responsable de la filière des ISE pour les conditions d’étude.

Nous tenons également à remercier tous les comptables nationaux de la DCN pour leur accueil chaleureux et l'opportunité d'immersion. Plus particulièrement, nos remerciements vont à M. Malick Diop, le chef de la Division, pour ses conseils avisés, notamment lorsqu’il nous a rappelé que « Ce sont les gens intelligents qui posent des questions. ». Son encadrement nous a inculqué des valeurs d’assiduité, de rigueur et la capacité à gérer plusieurs tâches simultanément.

Un grand merci à M. Malick Sall, notre encadreur, pour son aide précieuse, tant sur le fond que sur la forme de ce rapport.

Au fil de la rédaction, la liste des personnes ayant contribué à ce travail s’est beaucoup allongée. Nous remercions ainsi toutes celles qui, bien que non mentionnées, ont joué un rôle dans la finalisation de ce rapport.

Enfin, ce rapport reflète non seulement l'application des enseignements reçus, mais aussi l’esprit de solidarité et le soutien mutuel de nos camarades de promotion, la génération « Un seul bloc ». Qu’il nous soit donc permis de les remercier chaleureusement.

## RESUME

---

L'aménagement du territoire au Sénégal vise à rééquilibrer les performances économiques régionales, notamment à travers la « Stratégie nationale de développement 2025-2029 », programme phare de l'actuel gouvernement sénégalais. Cette étude, parmi les premières à explorer les pôles territoriaux de développement, se concentre spécifiquement sur le pôle Sud, comprenant les régions de Ziguinchor, Sédhiou et Kolda. Elle repose sur des analyses descriptives et comparatives, en s'appuyant sur diverses sources, dont l'ANSD.

Ce pôle couvre 14,4% du territoire sénégalais et représente 11,7% de sa population. Son capital humain présente des disparités, avec un taux d'alphabétisation élevé à Ziguinchor, mais également des taux de travail des enfants et de jeunes sans emploi relativement élevés à Kolda. Les régions du pôle sont plus des régions de départ que d'accueil. L'espérance de vie y est plus faible que la moyenne nationale, tout le contraire du taux de mortalité.

Le pôle Kaasamäs reste dominé par le secteur primaire, qui contribue à 24,7% de la valeur ajoutée générée par ce secteur au niveau national, tandis que le secteur secondaire (2,8%) et le secteur tertiaire (6,9%) restent peu développés.

Ces dernières années, l'amélioration de la situation sécuritaire a permis de relancer certaines activités économiques grâce à des programmes inclusifs. L'analyse SWOT révèle des forces et des faiblesses, ainsi que des menaces et opportunités pour le développement de la Casamance.

À la lumière de ces résultats, plusieurs recommandations axées sur l'optimisation des potentialités de la région sont formulées.

**Mots-clés :** Valeur ajoutée, Pôle, Pôle territorial de développement, pôle Kaasamäs, SWOT

## SUMMARY

---

Territorial planning in Senegal aims to rebalance regional economic performance, particularly through the "National strategy of development 2025-2029", the flagship program of the current government of Senegal. This study, one of the first to focus on territorial development poles, specifically targets the Southern pole, which includes the regions of Ziguinchor, Sédhiou, and Kolda. It is based on descriptive and comparative analyses, utilizing several sources, including ANSD.

This pole-region covers 14.4% of the Senegalese territory and represents 11.7% of its population. Its human capital presents disparities, with a high literacy rate in Ziguinchor, but also a relatively high rates of child labor and unemployed youth in Kolda. The regions of the southern pole are more departure regions than reception areas. Life expectancy is lower there than the national average, the exact opposite when it comes to the mortality.

The Kaasamäs region remains dominated by the primary sector, which contributes 24.7% of the value added by this sector at the national level, while the secondary sector (2.8%) and the tertiary sector (6.9%) remain underdeveloped.

In recent years, improvements in the security situation have allowed the revival of certain economic activities through inclusive programs. The SWOT analysis reveals strengths and weaknesses, as well as threats and opportunities for the development of Casamance.

In light of these results, several recommendations focused on optimizing the region's potential are formulated.

**Keywords:** Kaasamäs pole, Pole, Pole-region, SWOT, Value added.

## INTRODUCTION

---

Depuis l'émergence de la science régionale, de nombreuses recherches ont examiné pourquoi certaines régions performant mieux que d'autres en termes de développement et de croissance économique (Benko & Lipietz, 1992 ; Côté et al., 1995).

En réponse aux disparités entre centres urbains et régions périphériques, l'accent est de plus en plus mis sur la croissance inclusive et la lutte contre la pauvreté. Dans ce contexte, le concept de pôle a été adopté dans plusieurs pays d'Amérique latine, notamment avec la création de nouveaux centres d'industrie lourde, tel que Ciudad Guyana en 1961. Ce pôle métallurgique s'est développé grâce aux ressources minières et au potentiel hydroélectrique du massif guyanais, favorisant ainsi l'essor de l'industrie de l'aluminium et de la sidérurgie.

Plus récemment, en 2007, l'Inde avait lancé le projet Delhi Mumbai Industrial Corridor (DMIC), les corridors étant jugés comme avantageux en matière de rentabilité des capitaux et efficaces pour réduire les coûts d'acheminement des produits d'un hinterland vers les ports (Notteboom & Rodrigue, 2005 ; Debie & Comtois, 2010).

En Afrique, le Bénin avait enclenché l'élaboration du Plan de Développement agricole de Pôle (PDAP) 2018-2021 qui devait « servir de boussole pour les interventions des Agences territoriales de Développement agricole » et « assurer la promotion des filières agricoles prioritaires en veillant à une meilleure combinaison de l'approche filière et de l'approche territoriale ».

Les pôles de développement apparaissent ainsi comme une réponse appropriée, radicale et dense dont les effets, par diffusion, devront atteindre les limites de chaque région. (Gouvernement de la République Centrafricaine, Document de stratégie de réduction de la pauvreté, 2007-2011).

Au Sénégal, le contexte et les enjeux du développement local ont amené les collectivités territoriales à se charger de la planification et de la gestion du développement de leur territoire comme le stipule l'article 198 du code des collectivités territoriales. Cependant, les espoirs suscités par la décentralisation n'étaient pas encore à la hauteur des attentes de ces collectivités territoriales. C'est donc pour remédier à cela, que le gouvernement sénégalais avait adopté en 2013 la Loi n° 2013-10 du 28-12-2013 portant sur la réforme de la décentralisation, consacrant la refondation majeure de l'action territoriale de l'État. Cette réforme, appelée « l'Acte III de

la décentralisation », avait pour objectif d'organiser le Sénégal en « territoires viables, compétitifs et porteurs de développement durable ». Dans cette lancée, l'actuel gouvernement sénégalais, dans son programme intitulé : « Stratégie nationale de développement 2025-2029 » a procédé au découpage du pays avec la création de huit pôles territoriaux de développement. Ces derniers, considérés comme un socle pour une véritable politique de décentralisation économique, incluent la Casamance, ses trois régions constituant le pôle Kaasamäs.

« Il est crucial d'examiner les caractéristiques économiques de la population sénégalaise », comme le souligne l'ANSD dans son rapport du 5<sup>e</sup> Recensement général de la Population et de l'Habitat -RGPH-5 publié en 2024. Toutefois, les études spécifiques sur la situation économique des pôles sénégalais restent rares, même si des données économiques régionales sont disponibles.

L'analyse des caractéristiques économique du pôle Sud trouve donc toute sa pertinence. Dès lors, une question émerge : dans quelles mesures les potentialités de la Casamance permettent-elles de dynamiser l'économie territoriale de manière à réduire les disparités régionales et à favoriser l'application réussie d'un pôle de développement ?

A partir de cette problématique centrale, un certain nombre de questionnements se décline : (i) Quelles sont les caractéristiques démographiques du pôle Sud ? (ii) Quelle est la contribution des secteurs d'activité dans la croissance économique du pôle ? (iii) Quelles sont les stratégies mises en place pour le développement du pôle ? (iv) Le pôle Kaasamäs est-il compétitif ?

C'est ainsi que cette étude vise à évaluer l'importance de ce pôle pour le Sénégal. Plus spécifiquement, il s'agira d'examiner les potentialités et les défis du pôle Sud dans son ensemble, ainsi que ceux de chacune de ses régions.

Répondre à la problématique centrale posée et aux questionnements nous amène à structurer le rapport suivant cinq chapitres. Après le premier qui présente du cadre du stage, le deuxième chapitre est consacré au cadre théorique et à l'approche méthodologique. Le troisième concerne les dynamiques démographiques du pôle Sud. Le quatrième analyse les macro secteurs d'activités et le dernier est axé sur les politiques publiques et l'évaluation de la compétitivité du pôle.



## CHAPITRE 1 : CADRE DU STAGE

---

Ce chapitre comprendra une présentation de l'ANSD avec un accent particulier sur la Division où le stage a été effectué. Il couvrira les différentes tâches effectuées, les activités auxquelles nous avons participé et les compétences développées durant le stage.

### **I. Présentation de la structure d'accueil**

#### **1. Historique, rôle et missions**

L'ANSD est une structure administrative sénégalaise dotée d'une personnalité juridique et d'une autonomie de gestion. Elle est créée par la loi n°2004-21 du 21 juillet 2004 portant organisation des activités statistiques du système statistique national et son fonctionnement est régi par le Décret 2005-436 du 07 mars. Elle remplace la Direction de la Prévision et de la Statistique -DPS- dont elle poursuit les missions :

- veiller à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes pluriannuels et annuels d'activités statistiques ;
- assurer la mise en application des méthodes, concepts, définitions, normes, classifications et nomenclatures approuvés par le Comité technique des programmes statistiques ;
- préparer les dossiers à soumettre aux réunions du Conseil national de la statistique et du Comité technique des programmes statistiques ;
- assurer le secrétariat et l'organisation des réunions du Conseil national de la statistique et du Comité technique des programmes statistiques ainsi que de ses sous-comités sectoriels ;
- réaliser des enquêtes d'inventaire à couverture nationale notamment les recensements généraux de la population et les recensements d'entreprises ;
- produire les comptes de la nation ;
- suivre la conjoncture et la prévision économiques en rapport avec le service en charge de la prévision et de la conjoncture économique ;
- élaborer et de gérer les fichiers des entreprises et des localités ;
- élaborer les indicateurs économiques, sociaux et démographiques ;

- centraliser et de diffuser les synthèses des données statistiques produites par l'ensemble du système statistique national ;
- favoriser le développement des sciences statistiques et la recherche économique appliquée relevant de sa compétence ; et
- promouvoir la formation du personnel spécialisé pour le fonctionnement du système national d'information statistique par l'organisation des cycles de formation appropriés notamment au sein d'une école à vocation régionale ou sous régionale intégrée à l'agence.

Outre ces missions, l'Agence est chargée du suivi de la coopération technique internationale en matière statistique. A ce titre, elle représente le Sénégal dans les réunions sous-régionales, régionales et internationales relatives aux questions relevant de sa compétence et suit les activités des organisations internationales en ce qui concerne les questions statistiques.

## **2. Structure organisationnelle**

Placée sous la tutelle du Ministre de l'Economie, du Plan et de la Coopération et sous la gouvernance d'un Conseil de Surveillance -CS-. Elle a à sa tête un Directeur général nommé par Décret sur proposition dudit Conseil et secondé par un Directeur Général Adjoint –DGA-. En plus de la Direction générale à laquelle sont rattachées la Cellule de Programmation, d'Harmonisation, de Coordination statistique et de Coopération internationale -CPCCI- et la Cellule de Passation des Marchés -CPM-, l'ANSD est composée, au niveau central, de huit directions dont sept sont sous l'autorité du DGA :

- la Direction des Statistiques économiques et de la Comptabilité nationale -DSECN- qui est chargée de l'élaboration ses statistiques économiques globales et de la production des comptes nationaux. Elle a également pour vocation de mener des études et recherches portant sur des domaines spécifiques ;
- la Direction des Statistiques démographiques et sociales –DSDS- en charge de la conception, de l'exécution et de l'analyse des enquêtes et recensements démographiques et socio-économiques auprès des ménages ;
- la Direction des Systèmes d'Information et de la Diffusion –DSID- est chargée d'assurer la mise à disposition d'un système d'information efficient pour l'ensemble des activités de l'ANSD ;

- la Direction de l'Administration générale et des Ressources humaines –DAGR- en charge de la gestion du personnel et des compétences de l'Agence, de sa sécurité sur toutes les questions juridiques et réglementaires, de l'approvisionnement de l'Agence et de la gestion de la logistique et du matériel ;
- La Direction à l'action régionale ou DAR qui représente l'Agence au niveau régional ;
- la Direction de la Méthodologie, de la Coordination statistique et de l'Innovation - DMCI- qui a remplacée en mars 2022 la DMCP, la Direction des Méthodes, de la Coordination statistique et des Partenariats. La DMCI est chargée de l'élaboration et la vulgarisation des méthodologies et bonnes pratiques en matière statistique. Elle est notamment chargée d'harmoniser les concepts, nomenclatures et classifications utilisés à l'ANSD et au sein de tout le Système statistique national ; et
- l'ENSAE, créée en 2008, est une partie intégrante de l'ANSD en charge de la formation en ressources humaines qualifiées dans la production, le traitement, l'analyse et la diffusion de données statistiques.

L'Agence comptable -AC- est, quant à elle, directement rattachée au DG et chargée de la gestion des moyens financiers. Cette Direction tient la comptabilité des deniers de l'Agence selon le système de comptabilité en vigueur, veille à la disponibilité d'une bonne information financière fiable, à temps et régulière ;

Au niveau des régions, la création en 2010 de services dans les nouvelles régions de Kaffrine, Kédougou et Sédhiou porte le nombre de Services régionaux de la Statistique et de la Démographie -SRSD- à quatorze, marquant ainsi une couverture totale du territoire. Placés sous la coordination de la DAR et sous la supervision du DGA, ces Services représentent l'ANSD au niveau de leurs régions respectives et sont chargés de la mise en œuvre des activités de l'Agence.

### **3. Présentation de la Division de la Comptabilité nationale**

La Division de la Comptabilité nationale, la Division des Statistiques économiques et la Division des Statistiques conjoncturelles sont les trois Divisions de la DSECN.

La DCN produit et analyse l'ensemble des comptes nationaux en synthétisant les statistiques et indicateurs que produisent les autres unités de l'ANSD ou les organismes extérieurs compétents. Elle élabore les tableaux de synthèse des comptes nationaux -comptes de production, Tableau

des ressources - emplois, comptes de secteurs institutionnels, etc.-. Elle contribue également à l'élaboration des comptes nationaux sectoriels et satellites. Les services de la Division de la Comptabilité nationale participent à l'établissement des Budgets économiques conduits par la Direction de la Prévision et des Etudes économiques -DPEE- du Ministère chargé de l'Economie. Par ailleurs, comme principaux utilisateurs des résultats des enquêtes, ils participent à la validation des questionnaires élaborés au sein de l'ANSD et travaillent aussi en étroite collaboration avec les services de la Douane, de la Comptabilité publique et de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest -BCEAO-. La Division réalise des études et analyses à caractère macroéconomique ou thématique.

Elle compte deux bureaux que sont :

- le Bureau des Comptes annuels et sectoriels -BCAS- qui traite les données relatives aux secteurs de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, des services et du secteur informel, en vue d'établir les comptes nationaux. Il établit les comptes de production par secteur et les équilibres ressources-emplois des produits concernés. Il établit les comptes des Administrations publiques -Administrations publiques centrales, Collectivités locales, Organismes Divers d'Administrations publiques, Organismes de Sécurité sociales- et privées -ONG, Associations-. Il élabore les comptes des Institutions financières, suit l'établissement de la balance des paiements courants. Il est chargé d'établir les tableaux de synthèses économiques conformément au Système de Comptabilité nationale -SCN- en vigueur. À cet égard, il établit la synthèse des comptes de production par secteur et des équilibres ressources-emplois. Il élabore le Tableau des Ressources et Emplois -TRE- à prix courants et à prix constants ainsi que le Tableau des Comptes économiques intégrés -TCEI-. Il assure l'application des normes internationales en matière de comptabilité nationale auxquelles le Sénégal a souscrit.
- le Bureau des Comptes trimestriels et régionaux -BCTR- appuie les services de comptabilité nationale dans la définition des méthodologies, contribue à l'élaboration des tableaux de synthèse des comptes nationaux et élabore les comptes nationaux trimestriels et les comptes régionaux. Par ailleurs, il réalise des études et analyses approfondies à caractères macroéconomiques ou thématiques, en collaboration avec les services compétents de l'ANSD.

## **II. Bilan du stage**

### **1. Immersion**

Le stage de 8 semaines effectué à la Division de la Comptabilité nationale a été une immersion enrichissante dans le monde des comptes nationaux. Dès notre arrivée, nous avons reçu une documentation sur la comptabilité nationale afin de nous familiariser avec les cadres conceptuels et les méthodes en vigueur. Au fil du stage, d'autres documents nous ont été transmis pour approfondir notre compréhension des activités en cours et faciliter notre participation active.

Un stage dans une Division dynamique ne pouvant se réduire à la rédaction d'un rapport, nous avons eu à participer à plusieurs activités au rang desquelles :

- une séance de travail portant sur l'élaboration de la table de passage pour la nouvelle nomenclature des activités ;
- deux ateliers. Le premier portait sur la synthèse des états financiers pour les comptes définitifs de 2022 et les comptes semi-définitifs de 2023 à l'issue de laquelle, nous nous sommes entraînées à la rédaction d'une note explicative. Le second portait sur validation du rapport des comptes régionaux du Sénégal 2020-2022 (version semi-définitive) et à l'issue de cet atelier, nous avons co-rédigé un compte rendu ;
- deux formations d'agents enquêteurs dans le cadre des enquêtes nationales : EMFAS - Etude monographique sur la Filière de l'Anacarde au Sénégal- et ENTRANS –Enquête nationale sur le Transport- ; et
- une réunion restreinte du comité technique du Rebasing à l'issue de laquelle nous avons co-rédigé un compte rendu.

En parallèle, l'occasion nous était donnée de mieux nous familiariser avec la classification des descriptions d'activités dans le cadre du prétraitement des données de l'ENSIS, l'Enquête nationale sur le Secteur informel -non agricole- au Sénégal.

Le stage a été l'occasion de développer plusieurs valeurs essentielles notamment le sérieux, la collaboration et l'esprit d'équipe pour aboutir à de meilleurs résultats, l'assiduité et la ponctualité.

## 2. Rédaction du rapport

À la réception de notre thème de stage, les comptables nationaux nous ont transmis les bases de données nécessaires. Leur aide a été précieuse pour accéder à certaines bases introuvables en ligne bien que essentielles à notre analyse. Ils ont suivi notre progression avec intérêt, offrant leur disponibilité constante tout au long du processus.

Des réunions régulières avec notre encadreur ont également été organisées pour faire le point sur l'état d'avancement du rapport. Ces échanges étaient non seulement l'occasion de recevoir des observations sur le travail accompli, mais aussi de réajuster notre méthodologie.

En parallèle, la rédaction de ce rapport nous a permis de découvrir et d'adopter de nouvelles techniques de prise de notes et de planification. Nous avons notamment eu l'occasion d'expérimenter des outils numériques et applications qui nous ont aidés à mieux organiser notre travail.

En définitive, le stage effectué au sein d'une des Divisions de l'ANSD, le service officiel de production et de diffusion des statistiques du Sénégal, a été une expérience profondément enrichissante. Il a été l'occasion de mettre en pratique les connaissances acquises au cours de notre formation académique, mais aussi de plonger dans la réalité du monde professionnel.

## CHAPITRE 2 : CADRE CONCEPTUEL ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

---

Dans ce chapitre, il s'agira d'établir le cadre conceptuel et de présenter l'approche méthodologique. Cette dernière consistera en une présentation des sources de données et des méthodes d'analyse utilisées.

### I. Cadre conceptuel

#### 1. Définition de la notion de pôle

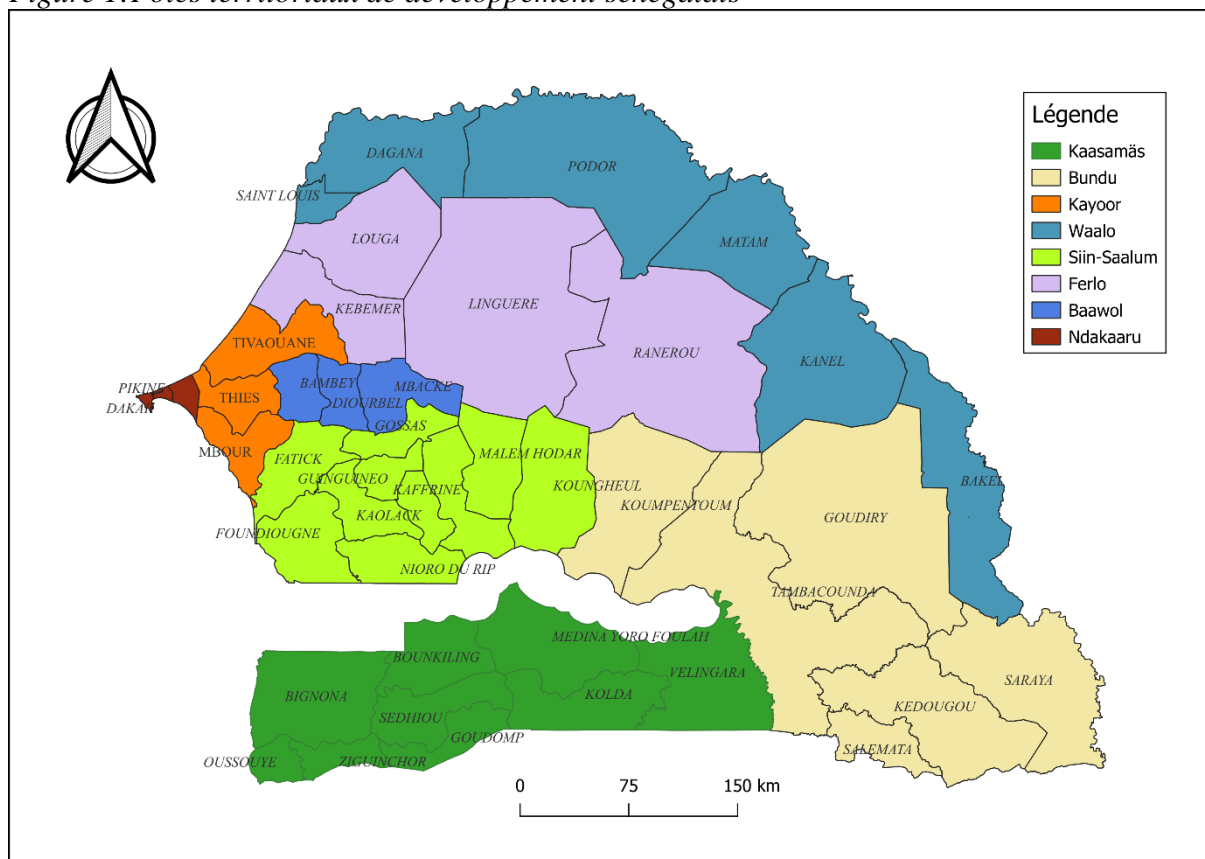
Dans son exposé lors des *Open Days DG Region* organisés en octobre 2005, Gérard Peltre, le Président de l'association internationale Ruralité, Environnement et Développement définit un pôle comme « un espace (ensemble, système, pour reprendre une terminologie scientifique) territorial habité où les évolutions sociales, économiques et résidentielles sont conduites dans le cadre d'un projet intégré et prospectif de développement. ».

Dans cette étude, le concept de pôle se réfère aux huit territoires -illustrés par la carte ci-dessous- qui ont été érigés en « pôles territoriaux de développement » en 2024 dans le cadre de la « Stratégie nationale de Développement 2025-2029 », le programme phare de l'actuel gouvernement sénégalais.

Illustrés dans le rapport de la Direction générale de la Planification et des Politiques économiques -DGPPE- publié en août 2024, ces pôles sont :

- le Ndakaaru qui correspond à la région administrative de Dakar ;
- le Kayoor qui s'étend sur le territoire administratif de la région de Thiès ;
- le Baawol qui couvre toute la région de Diourbel ;
- le Siin-Saalum qui englobe les régions administratives de Kaolack, Fatick, et Kaffrine ;
- le Ferlo constitué de la région de Louga et du département de Ranérou dans la région de Matam ;
- le Waalo qui inclut les autres départements de Matam, la région de Saint-Louis et le département de Bakel dans la région de Tambacounda ;
- le Bundu qui couvre les autres départements de Tambacounda et la région de Kédougou ; et
- le Kaasamäs qui regroupe les trois régions du Sud, à savoir Ziguinchor, Kolda et Sédhiou.

Figure 1: Pôles territoriaux de développement sénégalais



Source : Réalisation de l'auteure

## 2. Présentation du pôle Sud

Également appelé pôle Kaasamäs, le pôle Sud est étendu sur 28 434 kilomètres carrés soit 14,4% de la superficie totale du Sénégal. Sur une carte, la Casamance apparaît étroite et allongée d'Ouest en Est, de part et d'autre d'un fleuve de 320 km qui porte le même nom. Elle est bordée par l'océan Atlantique à l'Ouest et à l'Est, elle est limitée par la région de Tambacounda délimitée par la rivière Koulountou, un affluent du fleuve Gambie. La Casamance est frontalière de la Gambie au Nord, de la Guinée-Bissau et de la République de Guinée au Sud. En 1987, cette région naturelle a été subdivisée en deux nouvelles régions administratives : Ziguinchor et Kolda.

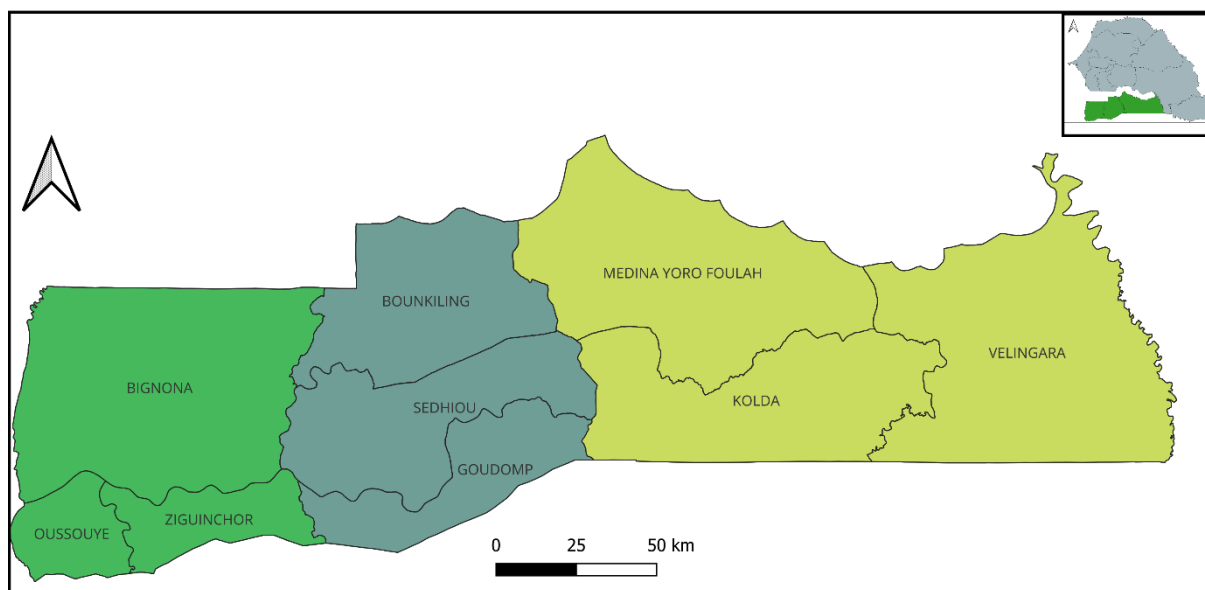
En 2008, Kolda a été à son tour subdivisée en deux nouvelles régions : Kolda et Sédhiou.



La Casamance compte donc actuellement trois régions administratives, à savoir, d'Ouest en Est, les régions de Ziguinchor, Sédhiou et Kolda, anciennement appelées Basse Casamance, Moyenne Casamance et Haute Casamance.

En plus d'être frontalières, ces trois régions ont des langues communes, des traditions et coutumes similaires, ainsi qu'un fort sentiment d'appartenance à la même identité régionale.

Figure 2: Le pôle Kaasamäs



Source : Réalisation de l'auteure

### 3. Autres définitions

- ❖ Analyse SWOT : C'est un outil stratégique utilisé pour évaluer la position d'une organisation, d'un projet ou d'un territoire en identifiant les forces, faiblesses, opportunités et menaces qui influencent son développement. Les forces et les faiblesses sont des facteurs internes : les premières offrent un avantage ou une capacité à atteindre les objectifs, tandis que les secondes freinent la performance. Les opportunités et les menaces, quant à elles, sont des facteurs externes : les premières représentent des éléments favorables pouvant être exploités pour améliorer les performances, tandis que les secondes constituent des éléments défavorables susceptibles de nuire à l'atteinte des objectifs.
- ❖ Espérance de vie à la naissance : C'est un indicateur démographique qui représente le nombre moyen d'années qu'un nouveau-né peut espérer vivre.

- ❖ Groupes d'âge fonctionnels : Les groupes d'âge fonctionnels se divisent en 0-4 ans, 5-14 ans, 15-64 ans et 65 ans et plus.
- ❖ Indice synthétique de Fécondité (ISF) : C'est un indicateur démographique qui mesure le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer (15-49 ans). Si cet indice est supérieur à 2,1, la population est en croissance, et s'il est inférieur à ce seuil, elle est en déclin.
- ❖ Marché hebdomadaire : C'est un marché dans lequel des activités économiques et des échanges commerciaux s'effectuent dans l'intervalle d'une semaine, plus connu sous le nom de « Louma » au Sénégal.
- ❖ Marché permanent : C'est un marché où l'on note des activités et des échanges commerciaux de manière permanente.
- ❖ Migration interne il y a 5 ans : Cela concerne les individus âgés d'au moins cinq ans et dont le lieu de résidence durant le RGPH-5 est différent du lieu de résidence cinq années auparavant.
- ❖ Rapport de masculinité : C'est un indicateur du poids démographique des hommes par rapport aux femmes d'une population donnée. Il est obtenu par le rapport entre l'effectif masculin et l'effectif féminin de la population.
- ❖ Ratio de dépendance démographique : Il désigne le rapport entre le nombre d'individus supposés « dépendre » des autres pour leur vie quotidienne – moins de 15 ans et 65 ans et plus – et le nombre d'individus âgés de 15 à 64 ans.
- ❖ Solde migratoire : C'est la différence entre le nombre d'immigrants et le nombre d'émigrants au sein d'une population pendant une période donnée. Il peut être positif (si plus de personnes immigreront que n'émigrent), négatif (si plus de personnes émigrent que n'immigrent), ou nul (si les entrées et les sorties sont égales).
- ❖ Tonnage débarqué : Cela fait référence à la quantité totale de poissons ou de produits de la mer qui sont déchargés d'un navire de pêche dans un port.
- ❖ Urbain : Au Sénégal, une localité ou agglomération (regroupement de localités continues) est considérée comme urbaine, par opposition à rurale, s'il s'agit d'une village/hameau ou agglomération : (i) ayant une population d'au moins égale 4400 ou plus .habitants ; (ii) ayant une zone de bâti continu (distance moyenne inférieure à 50 mètres entre deux concessions, avec une précision de plus ou moins 5 mètres) ; (iii) dont la proportion des ménages pratiquant l'agriculture au sens large est inférieure à 70% ;

(iv) dont la proportion de ménages ayant accès à l'électricité est supérieure ou égal à 59% ; (v) dont la proportion de ménages ayant accès à l'eau est supérieure ou égale e à 36% ; (vi) se trouvant à moins de cinq (5) Km d'un collège ou d'un lycée ; et (vii) se trouvant entre un et quatre Kilomètres d'un poste de santé ou centre de santé selon le district sanitaire. (ANSD, Méthodologie de définition et d'opérationnalisation de la notion de l'urbain au Sénégal, 2024)

## **II. Approche méthodologique**

### **1. Présentation des sources de données**

L'ampleur de cette étude, ainsi que son besoin de données récentes couvrant l'ensemble des trois régions de la Casamance, justifie le recours à plusieurs sources de données.

Celles-ci proviennent principalement de l'ANSD, notamment à travers le répertoire de l'Agence, le rapport du RGPH-5, les Situations économiques et sociales régionales -SESR- et le rapport final de l'Enquête harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages -EHCVM II- au Sénégal, les Bulletins mensuels et les comptes régionaux du Sénégal 2020-2022 version semi-définitive.

Les autres sources de données incluent l'Agence nationale de l'Aquaculture -ANA-, la Direction générale de la Planification et des Politiques économiques -DGPPE- et la Direction de l'Analyse et de la Prévision des Statistiques agricoles -DAPSA-.

Pour garantir l'exhaustivité des informations et assurer l'actualité des données, la plupart des statistiques utilisées datent de 2023, en particulier celles relatives à la démographie.

En revanche, les PIB régionaux étant disponibles uniquement pour les années 2020, 2021 et 2022, l'analyse sectorielle a été réalisée en tenant compte de ces périodes.

Quant aux dispositifs mis en place en Casamance, leur évaluation a été effectuée en suivant les informations disponibles sur leurs sites tandis que l'analyse SWOT -Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats- a combiné les sources citées.

### **2. Méthodologie d'analyse**

La méthodologie adoptée repose sur des analyses descriptives et comparatives des données. Pour l'analyse de l'activité économique, le Produit intérieur brut -PIB- en valeur a été

pris en compte afin de considérer l'effet de l'inflation, particulièrement durant les périodes post-crise 2021 et 2022. L'étude de certains sous-secteurs a été omise, soit pour éviter de surcharger le rapport de stage, soit en raison du manque de données couvrant les trois régions. La plupart de ces sous-secteurs sont toutefois abordés dans la section dédiée à l'analyse SWOT.

### **3. Limites et contraintes rencontrées**

Les limites et contraintes rencontrées dans cette étude sont diverses et affectent la qualité des analyses et des comparaisons interrégionales. En effet, bien que les SESR présentent une structure relativement homogène, certaines variables diffèrent selon les sous-secteurs d'une région à l'autre, compliquant ainsi toute tentative de comparaison rigoureuse entre les régions. Un autre obstacle majeur a été l'absence de données récentes, particulièrement en ce qui concerne les SESR.

Comme pour toute recherche scientifique, cette étude comporte des limites qui doivent être considérées. L'absence de certaines données essentielles a dû masquer certains détails ou nuances qui auraient pu enrichir l'analyse, réduisant ainsi la portée des conclusions.

## CHAPITRE 3 : DYNAMIQUES DEMOGRAPHIQUES

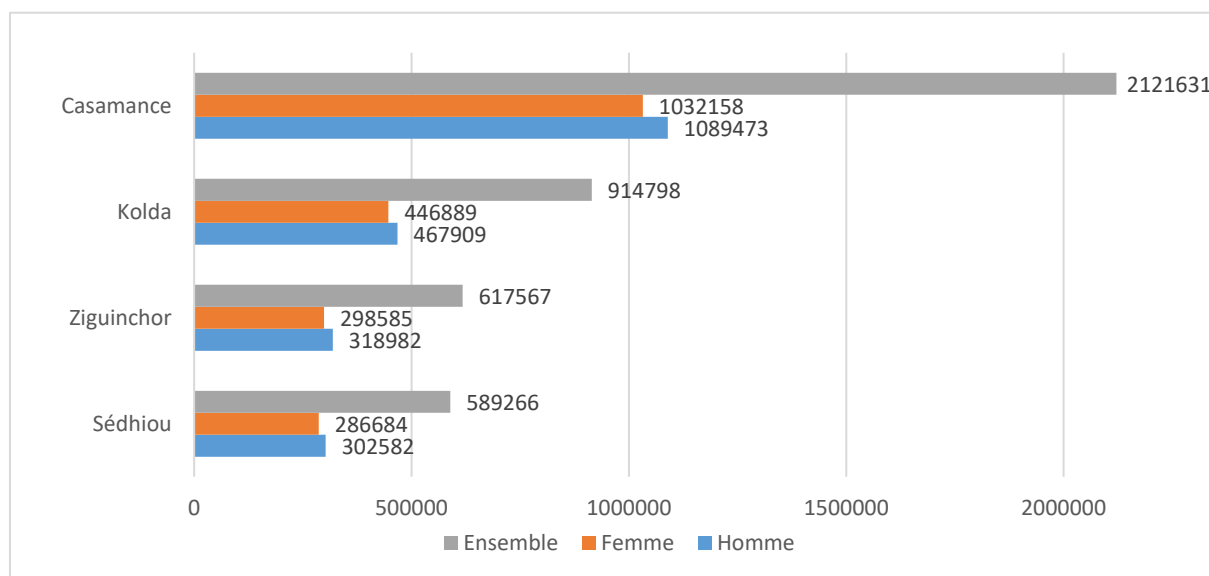
Ce chapitre abordera les aspects démographiques en relation avec la dynamique économique. Il se concentrera sur deux grands axes : une analyse de la composition démographique et un examen du capital humain.

### I. Structure de la population

#### 1. Analyse démographique : Structure par sexe, âge et milieu de résidence

En 2023, le pôle Sud comptait 2 121 631 habitants soit un poids démographique de 11,7%. Avec 43,1% de la population casamançaise, Kolda est la région la plus peuplée du pôle ; elle est suivie de Ziguinchor (29,1%).

Figure 3: Répartition de la population par région et par Sexe



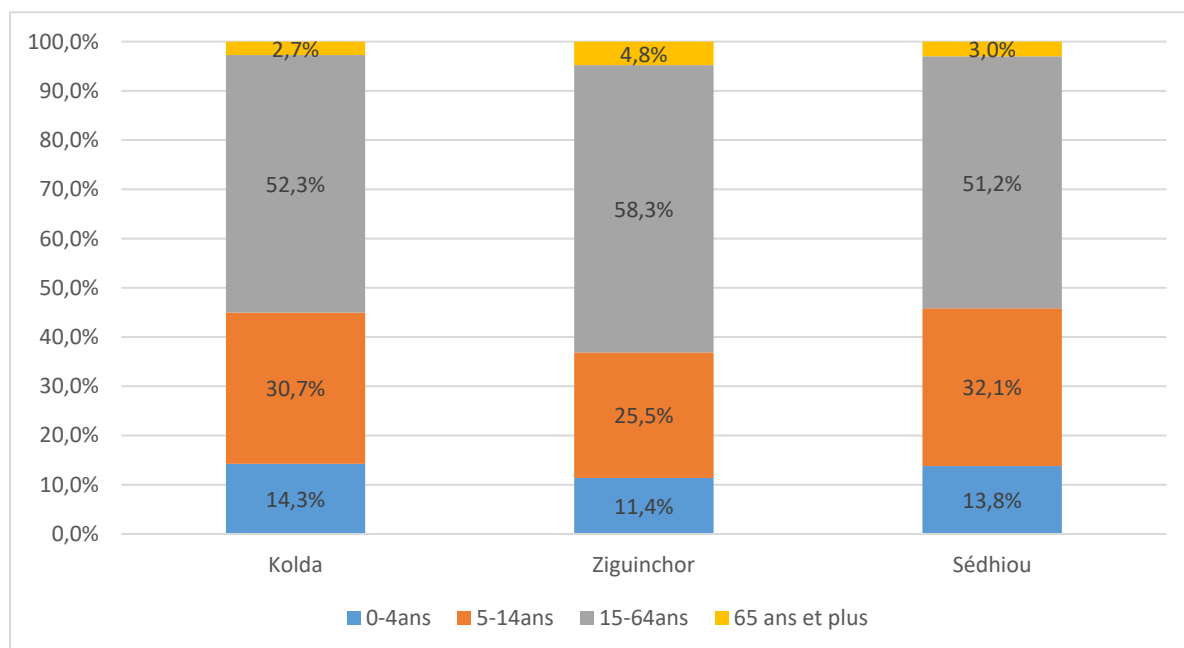
Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

Avec plus d'hommes que de femmes dans toutes les trois régions du pôle, le rapport de masculinité s'y établit entre 104% et 107%, des valeurs en dessus de la moyenne nationale : 102 hommes pour 100 femmes.

Par ailleurs, l'analyse selon les groupes d'âge fonctionnels montre que, dans toutes les trois régions, les 15-64 ans représentent plus de la moitié de la population avec des proportions variant entre 51,1% à Sédhiou et 58,3% à Ziguinchor. Ils sont suivis par les 5-15 ans qui représentent plus du quart de la population, dans toutes les trois régions. Les plus de 65 ans,

quant à eux, restent le groupe le moins représenté, avec en moyenne 3,3% de la population du pôle.

Figure 4: Répartition de la population par région et par groupe d'âges fonctionnels



Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

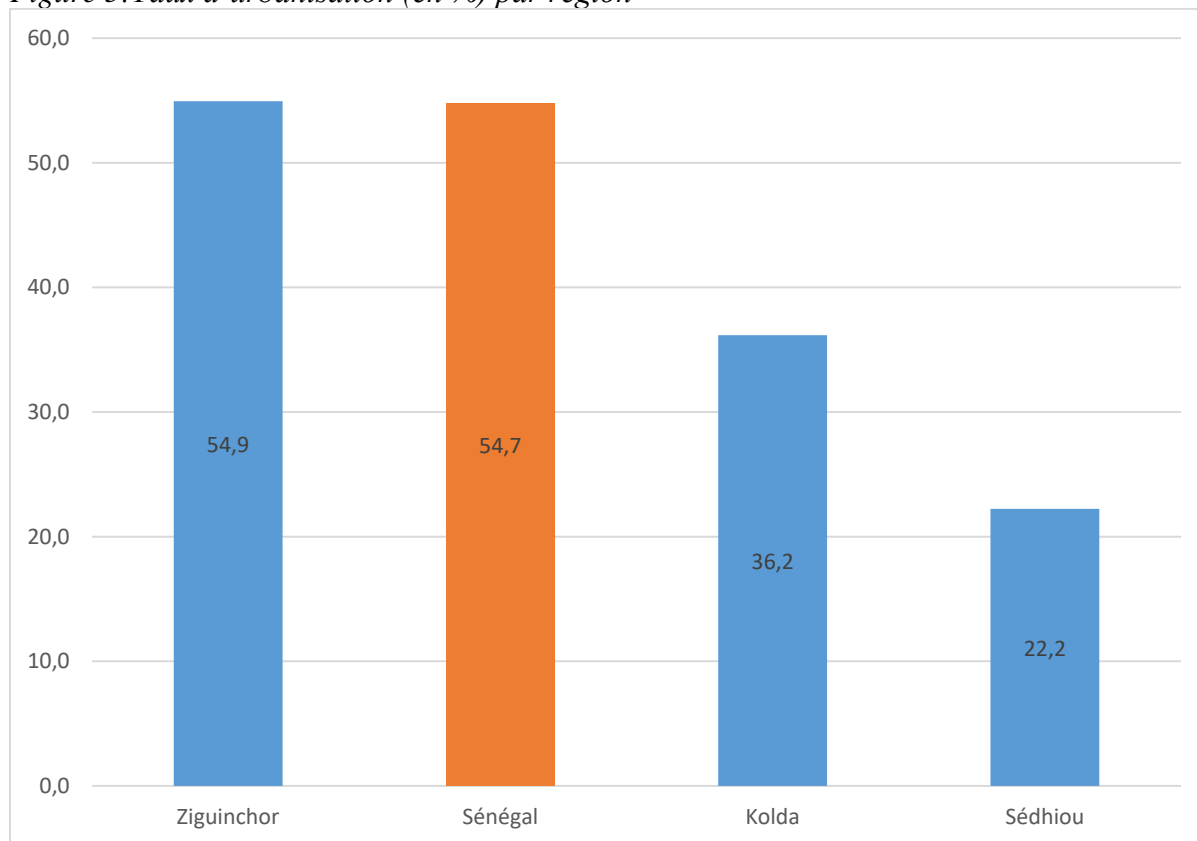
Le ratio de dépendance démographique s'établit ainsi à 86,1% en Casamance, ce qui signifie que 86 personnes inactives sont prises en charge par 100 personnes en âge de travailler, bien que toutes les personnes en âge de travailler ne soient pas nécessairement actives. A l'intérieur du pôle, ce ratio est plus faible à Kolda.

Tableau I: Ratio de dépendance démographique (en %) par région

Région	Ratio de dépendance démographique
Ziguinchor	91,2
Kolda	71,4
Sédhiou	95,5

Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

Par ailleurs, la répartition selon le milieu de résidence montre que la population de la région de Ziguinchor est en majorité urbaine. En effet, 54,9 % des Ziguinchorois résident en milieu urbain, un pourcentage légèrement supérieur à la moyenne nationale, qui est de 54,7 %. A l'opposé, les deux autres régions du pôle sont en majorité rurale avec un taux d'urbanisation plus faible à Sédhiou où moins du quart des habitants (22,2%) vit en milieu urbain.

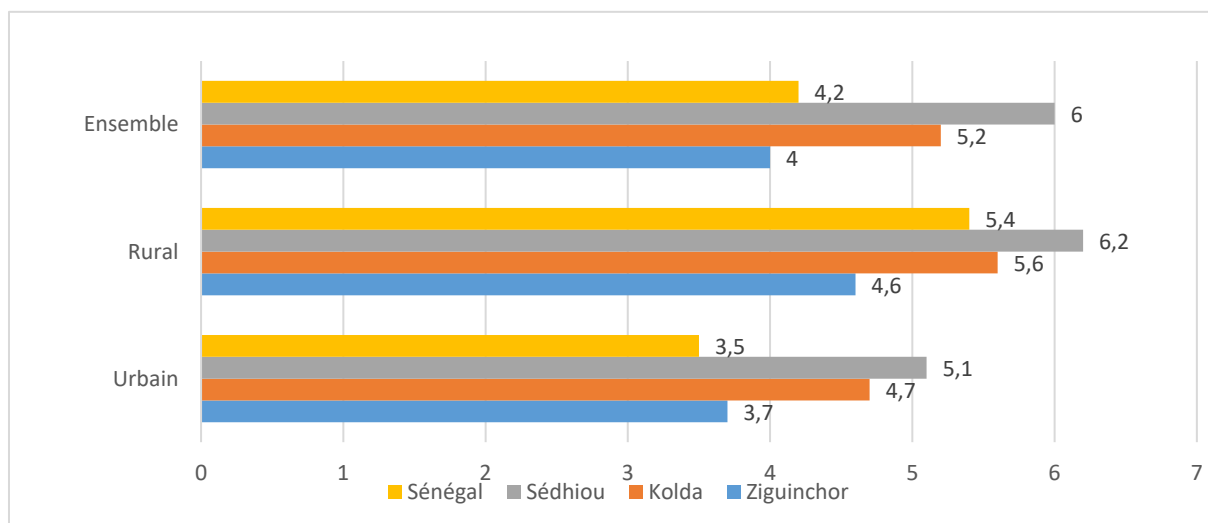
*Figure 5: Taux d'urbanisation (en %) par région*

Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

Enfin, le pôle Kaasamäs occupe 14,4% du territoire national et Kolda, avec 13 752 Km<sup>2</sup>, est la région la plus vaste du pôle et la moins densément peuplée (67 Hbt/Km<sup>2</sup>). D'une superficie de plus de 7 000 Km<sup>2</sup> chacune, les régions de Ziguinchor et Sédhiou affichent respectivement des densités de 84 Hbt/Km<sup>2</sup> et 80 Hbt/Km<sup>2</sup>. Des densités supérieures à la moyenne du pôle (75 Hbt/Km<sup>2</sup>) mais bien inférieures à la moyenne nationale qui s'élève à 92 Hbt/Km<sup>2</sup>.

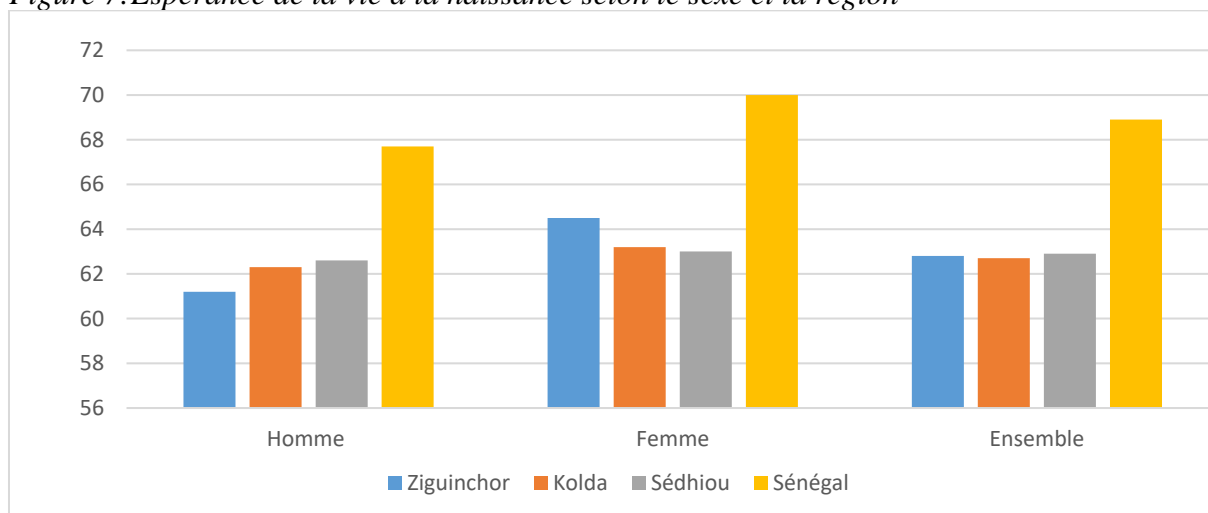
## 2. Dynamiques de la population : Fécondité, mortalité et migration

Le graphique ci-dessous laisse ressortir un nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer (15-49 ans) -appelé Indice Synthétique de Fécondité (ISF)- plus élevé en milieu rural. Il ressort également des résultats que le niveau de fécondité est globalement plus important dans les régions de Sédhiou et de Kolda où l'ISF dépasse celui du Sénégal. Toutefois, l'indice de Ziguinchor est inférieur à celui national, exception cependant faite pour le milieu urbain.

*Figure 6: Indice synthétique de Fécondité -ISF- par milieu de résidence et par région*

Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

Concernant l'espérance de vie à la naissance, elle est plus élevée au niveau national que dans chacune des régions du pôle, chez les hommes comme chez les femmes. Elle reste globalement plus élevée chez les femmes, Ziguinchor étant la région où elles vivent le plus longtemps et Sédhiou le moins longtemps dans le pôle. La tendance inverse est observée chez les hommes.

*Figure 7: Espérance de la vie à la naissance selon le sexe et la région*

Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

A l'inverse, en 2023, la mortalité est plus élevée en Casamance que partout ailleurs au Sénégal. En effet, cette année, les régions de Ziguinchor (8,6‰), Sédhiou (7,4‰) et Kolda (7,4‰) étaient les trois régions où le taux brut de mortalité -soit le nombre d'individus sur 1000 décédant en moyenne chaque année- est le plus élevé.

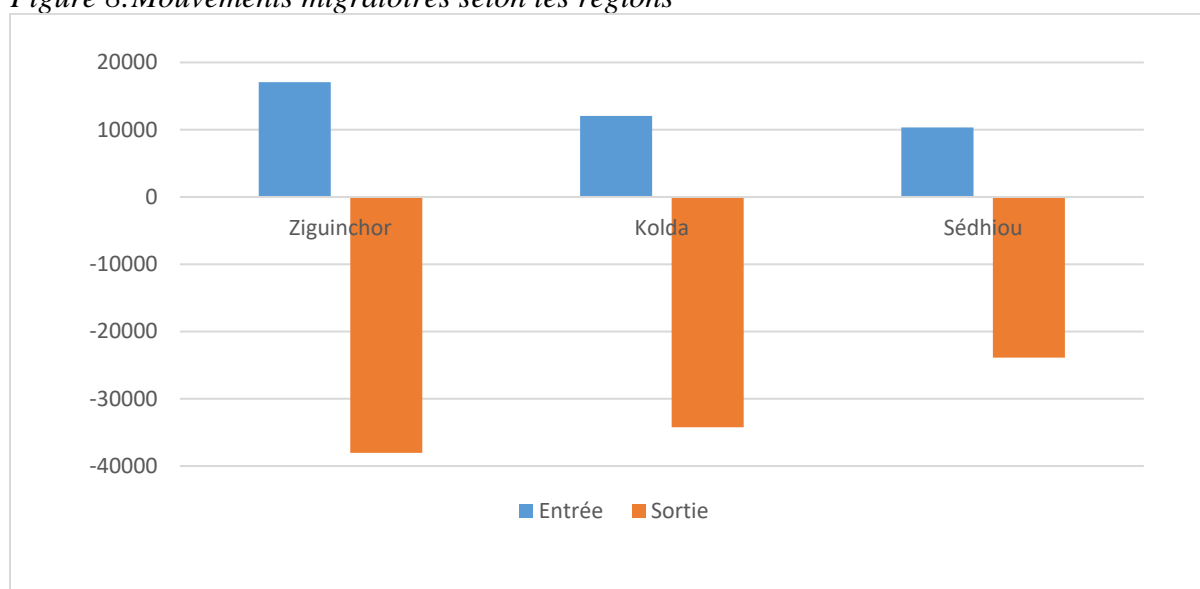
Par ailleurs, parmi la population résidente des ménages ordinaires, les natifs résidents constitués



des individus qui résidaient dans leur lieu de naissance au moment du dénombrement du RGPH-5, représentent 87,7% des Ziguinchorois, 79,8% des Sédhiois et 84,6% des Koldois.

Ainsi, l'analyse de la migration interne il y a cinq ans met en évidence l'existence de régions d'accueil et de régions de départ de population. En effet, Ziguinchor est la région qui a accueilli le plus de migrants mais aussi celle qui enregistre les sorties de populations les plus élevées.

*Figure 8: Mouvements migratoires selon les régions*

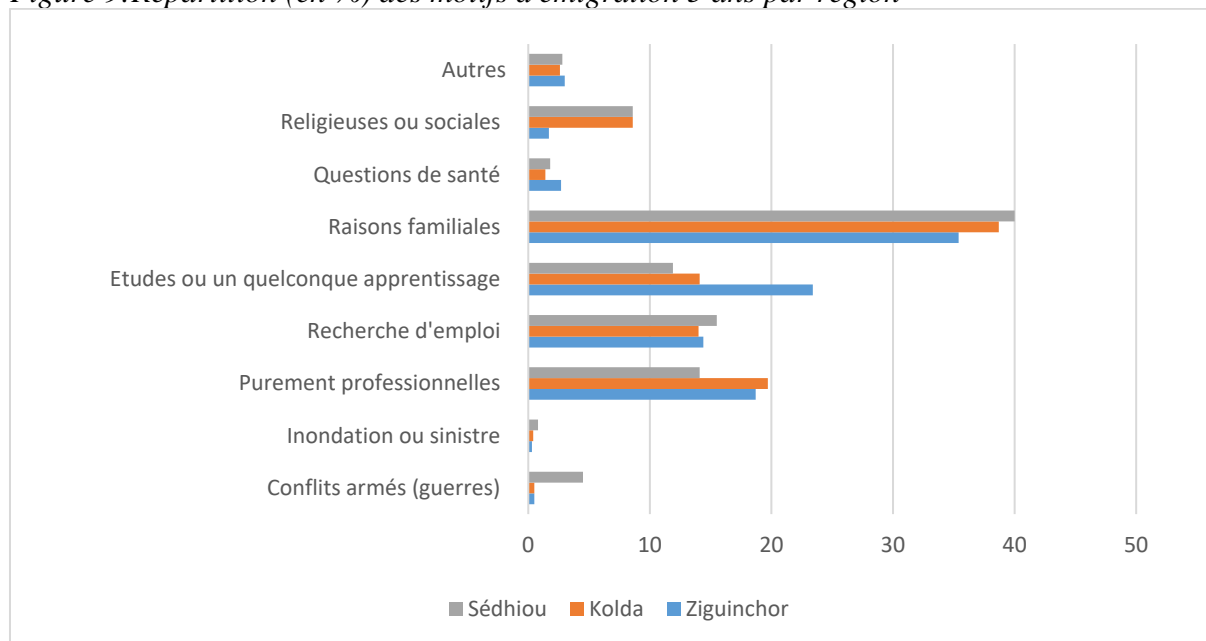


*Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024*

Globalement, toutes les régions ont enregistré un solde migratoire négatif, les régions du pôle étant plus de départ que d'accueil pour ce type de migration.

De plus, la migration est souvent motivée par un certain nombre de raisons qui varient dans le temps et dans l'espace. Ainsi, pour la migration interne il y a 5 ans, les raisons familiales constituent le motif de déplacement le plus important, avec 38,7% à Ziguinchor, 35,4% à Kolda et à 40% Sédhiou.

Par ailleurs, dans toutes les régions, les raisons liées aux études ou un quelconque apprentissage, purement professionnelles ou liées à la recherche d'emploi sont les plus évoquées. Par contre, les inondations ou sinistres et les conflits armés restent marginaux dans l'ensemble.

*Figure 9: Répartition (en %) des motifs d'émigration 5 ans par région*

Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

Concernant les immigrants internationaux il y a 5 ans de nationalité l'un des trois pays frontaliers à la Casamance, près de 4 immigrants Bissau guinéens sur 10 immigrant vers la Casamance notamment à Ziguinchor et à Kolda. La même tendance s'observe chez les Gambiens, avec un peu moins d'immigrants -en termes de pourcentages- alors que les Guinéens immigrant plus dans les autres régions du Sénégal (près de 90%).

*Tableau 2: Répartition (en %) des immigrants internationaux de nationalités les pays frontaliers au pôle Sud selon les régions*

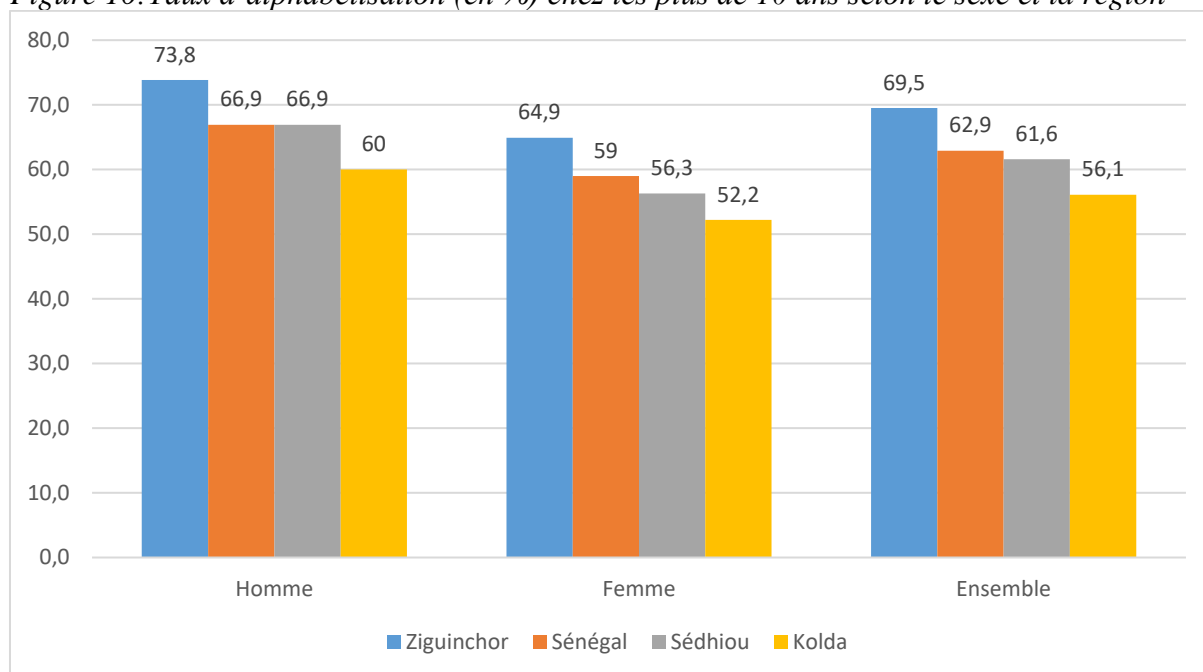
Pays de départ	Région		
	Ziguinchor	Kolda	Sédhiou
Gambie	19,2	7,9	6
Guinée	5,0	5,7	0,5
Guinée Bissau	23,6	9,9	6

Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

## II. Education et capital humain

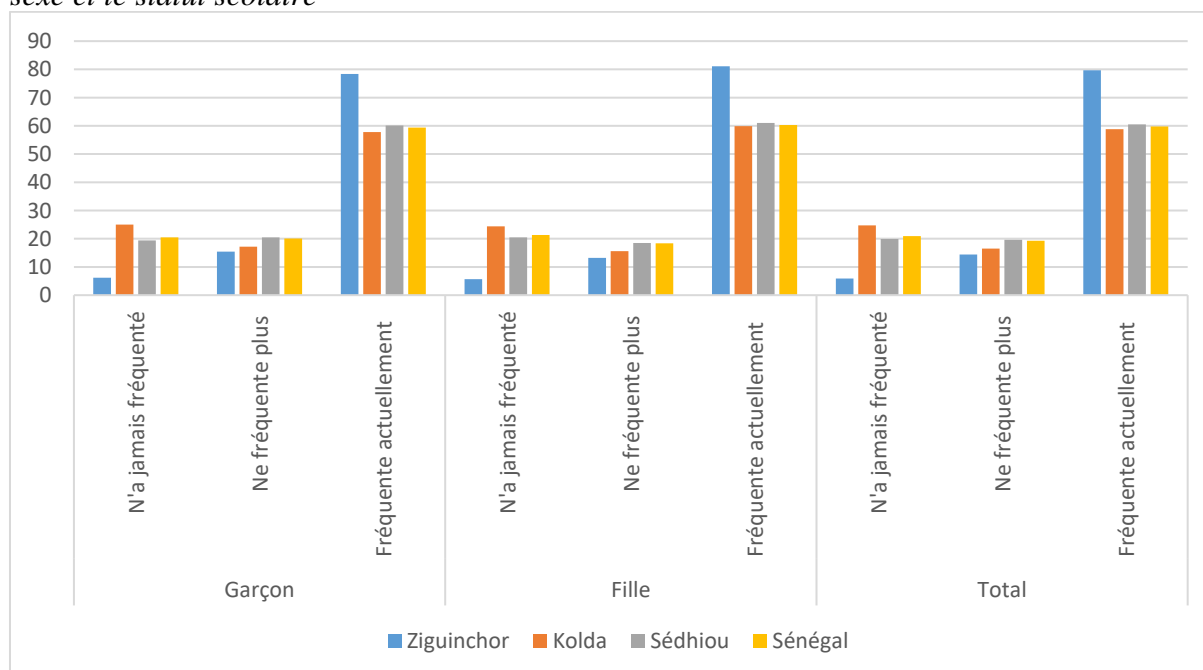
### 1. Alphabétisation

Au niveau du pôle Sud, la population âgée de 10 ans et plus est majoritairement alphabétisée dans les langues nationales avec une proportion plus élevée à Ziguinchor (69,5%) et dépassant la moyenne nationale (62,9%). Dans les deux autres régions, ce taux est inférieur au taux national. Par ailleurs, quelle que soit la région, le taux d'alphabétisation est plus élevé chez les hommes.

*Figure 10: Taux d'alphabétisation (en %) chez les plus de 10 ans selon le sexe et la région*

Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

Chez les 6-16 ans, la population chez qui la scolarisation est obligatoire au Sénégal, ceux qui fréquentent actuellement l'école sont majoritaires avec des proportions de près de 80% à Ziguinchor et près de 60% dans les deux autres régions et au niveau national. Ces proportions sont légèrement plus importantes chez les filles.

*Figure 11: Répartition (en %) de la population résidente âgée de 6-16 ans par région selon sexe et le statut scolaire*

Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

Concernant la formation professionnelle, elle est suivie par 4,8% des individus âgés d'au moins 6 ans en Ziguinchor. Une proportion faible mais bien supérieure à celles de Kolda (2,7%) et Sédhiou (1,7%). Dans cette veine, près du quart de ceux suivant une formation professionnelle suivent de façon informelle avec des disparités allant de 22,1% à Ziguinchor et 28,3% à Sédhiou.

## 2. Activité et emploi

Il ressort des résultats de l'analyse que le taux d'inactivité est globalement élevé dans les régions du pôle. En effet, près d'un casamançais sur 2 est inactif, avec des disparités globalement défavorables aux femmes. Dans les régions de Sédhiou (52,8%) et Kolda (50,2%) où le taux d'activité est supérieur à 50%, les inactifs sont plus présents en milieu urbain. Tout le contraire de Ziguinchor, où les 53% d'inactifs sont plus répartis en milieu rural (56,4% contre 51,6% en milieu urbain).

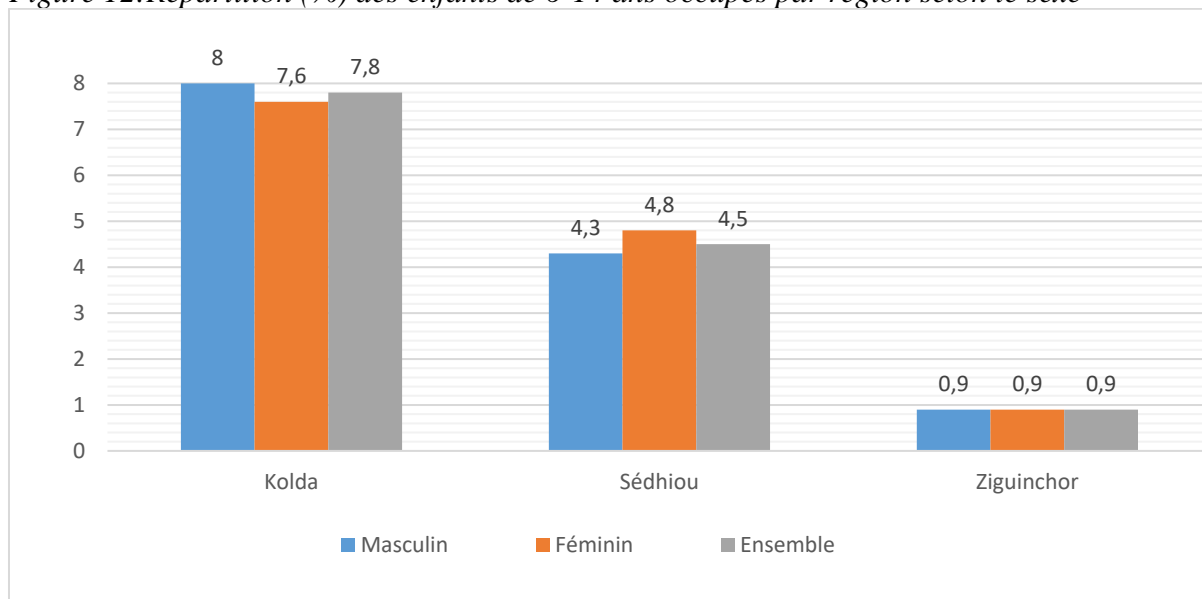
*Tableau3 : Taux d'inactivité (en %) par région et par milieu de résidence*

Région	Urbain			Rural		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Ziguinchor	41,6	61,8	51,6	50,3	62,5	56,4
Kolda	42,6	64,6	53,7	38,6	47,7	43,2
Sédhiou	45,6	62,4	54,2	43,4	53,4	48,5

*Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024*

Selon le Bureau international du Travail -BIT-, le terme « travail des enfants » est souvent défini comme un travail qui les prive de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et qui nuit à leur développement physique et mental.

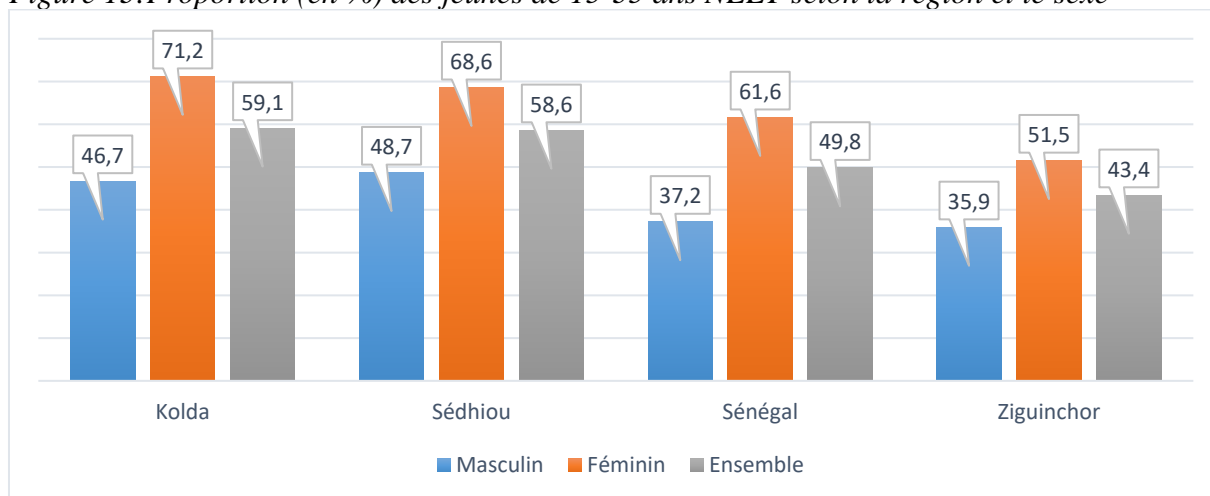
Au niveau du pôle Kaasamäs, la proportion d'enfants impliqués dans les activités économiques est plus importante à Kolda où il est de 7,8%, c'est-à-dire que près d'un enfant de la tranche d'âges 6-14 ans sur 10 est occupé. Cette proportion y est plus élevée chez garçons (8%). A l'opposé de Kolda, le travail des enfants est moins répandu à Sédhiou (4,5%), notamment chez les filles (4,8%) alors qu'à Ziguinchor, moins d'un enfant sur 100 est concerné.

*Figure 12: Répartition (%) des enfants de 6-14 ans occupés par région selon le sexe*

Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

Les personnes qui ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation ou NEET -Neither in Employment nor in Education or Training – sont considérés comme l'un des groupes les plus vulnérables et les plus problématiques dans le cadre du chômage des jeunes.

L'analyse du taux de NEET chez les casamançais âgés entre 15 et 35 ans montre qu'il est plus élevé dans les régions de Kolda (59,1%) et de Sédhiou (58,6%) où il est supérieur à la moyenne nationale (49,8%). La proportion de jeunes NEET est également plus élevée chez les femmes avec des écarts variant entre 15 et 25 points de pourcentage par rapports aux hommes.

*Figure 13: Proportion (en %) des jeunes de 15-35 ans NEET selon la région et le sexe*

Source : ANSD, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

En somme, l'analyse des dynamiques démographiques du pôle Sud révèle une légère prédominance des hommes en termes d'effectifs. En outre, la population n'est majoritairement urbaine que dans la région de Ziguinchor qui concentre également la plus forte densité tandis que la fécondité y est plus élevée. Par ailleurs, l'espérance de vie à la naissance des casamançais est plus faible que la moyenne nationale, tout le contraire du taux de mortalité. Concernant les mouvements migratoires, les régions du pôle sont plus des régions de départ que d'accueil, les raisons familiales étant le motif le plus évoqué. Elles restent quand même des régions d'immigrations, notamment celles des populations de leur trois pays frontaliers, la Guinée Bissau en majorité.

Il ressort également des analyses que le pôle dispose d'un capital humain aux disparités multiples, selon l'âge, le sexe et la région. En effet, l'alphabétisation des plus de 10 ans y est élevée avec un taux plus important à Ziguinchor. Cette région est cependant celle qui, relativement à la taille de sa population, concentre le plus d'inactifs. Les enfants travaillent plus dans la région de Kolda et le NEET y est le plus élevé, en termes de pourcentages.

## CHAPITRE 4 : ANALYSE MACRO SECTORIELLE

Selon sa nature, l'activité économique peut être divisée en trois (03) macro-secteurs : le Primaire, le Secondaire et le Tertiaire.

### I. Analyse du secteur primaire

Le secteur primaire, encore appelé agriculture au sens large, regroupe entre autres sous-secteurs, l'agriculture, l'élevage et la pêche.

Selon les résultats du RGPH-5, en 2023, ce secteur occupait plus de huit ménages sur dix dans le pôle Sud : 86,2% des ménages à Kolda, 81,1% à Sédhiou et 80,5% à Ziguinchor.

En 2022, le secteur primaire y représentait 24,7% de la valeur ajoutée générée par le Primaire au niveau national et occupait une part importante et croissante dans l'économie du pôle. Les trois années précédant le RGPH-5, il représentait plus du tiers du PIB de la région de Kolda et autour de la moitié du PIB dans les deux autres régions avec des proportions allant de 45,5% à Ziguinchor en 2020 à 54,3% à Sédhiou en 2022.

*Tableau4: Contribution (en %) du secteur primaire dans les PIB régionaux en 2020, 2021 et 2022*

Région	Année		
	2020	2021	2022
Sédhiou	48,9	51,0	54,3
Ziguinchor	45,5	46,2	46,3
Kolda	35,0	36,2	37,7

*Source : ANSD, Les comptes régionaux du Sénégal 2020-2022 version semi-définitive, 2024*

Concernant le sous-secteur agriculture, les cultures céréalières notamment le mil, le sorgho, le maïs, le fonio et le riz sont les plus développées dans le pôle Sud. Ils représentent 30,3% des superficies emblavées pour ce type de culture et 42,2% de la production céréalière totale, à l'échelle nationale.

L'analyse montre que, à l'échelle nationale, la Casamance se distingue comme la principale région de production de riz, représentant 73,9 % des superficies emblavées pour le riz au Sénégal et 63,8 % de la production rizicole nationale. Plus précisément, la région de Kolda occupe une place prépondérante dans cette dynamique, avec 43,8 % de la production rizicole du pôle Sud.

Par ailleurs, l'arachide huilerie, le coton, le Niébé, le Manioc, la pastèque et le sésame sont les principales cultures industrielles ou cultures de rente du pôle Sud. Ces cultures représentent 14,5% des superficies dédiées aux cultures industrielles au Sénégal et 14,1% de la production. L'arachide huilerie est la culture la plus prépondérante dans le pôle et représente 74,2%, 86,1% et 86,6% des superficies emblavées pour les cultures industrielles respectivement dans les régions de Ziguinchor, Sédhiou et Kolda.

Concernant l'élevage, le cheptel du pôle Sud est généralement composé d'ovins, de bovins, de caprins, de porcins, d'équins et d'asins. En 2022, la Casamance concentrait près de la moitié (49,6%) des porcins du Sénégal et plus de 20% des bovins.

Pour ce qui est de la pêche, celle artisanale de subsistance dans le bassin du fleuve Casamance est l'un des sous-secteurs les plus importants à Ziguinchor. Le tonnage débarqué y est au moins 30 fois plus important que dans les autres régions du pôle, s'établissant à plus de 70 000 Tonnes au cours des années 2020, 2021 et 2022 contre moins de 2 500 Tonnes à Sédhiou et à Kolda.

Quant à l'aquaculture, elle est plus développée dans la région de Sédhiou. Erigée en pôle aquacole depuis 2015, la région abritait, en 2021, 32 fermes -dont 14 fonctionnelles et 12 empoissonnées- et une station d'alevins.

## II. Analyse du secteur secondaire

Le secteur secondaire englobe, entre autres activités, les activités de construction et d'industrie manufacturière et la production énergétique.

Représentant 2,8% de la valeur ajoutée générée par le Secondaire au niveau national en 2022, ce secteur n'est pas très développé en Casamance. Il contribue faiblement aux PIB des régions du pôle, notamment à Sédhiou et à Kolda où il est inférieur à 10% du PIB. Cette faible performance se conjugue à une tendance baissière de la contribution de ce secteur aux PIB régionaux pour atteindre 8,8% du PIB de Ziguinchor, 8,4% de celui de Sédhiou et moins de 5,4% de celui de Kolda en 2022.

*Tableau5:Contribution (en %) du Secondaire dans les PIB régionaux en 2020, 2021 et 2022*

Région	Année		
	2020	2021	2022
Sédhiou	7,3	6,6	5,9
Ziguinchor	10,6	9,9	8,8
Kolda	9,3	8,8	8,4

Source : ANSD, Les comptes régionaux du Sénégal 2020-2022 version semi-définitive, 2024



L'industrie semble, quant à lui, à l'état embryonnaire au niveau du pôle Sud, avec 7,7% des entreprises nationales installées en Casamance en 2022. La même année, le pôle ne comptait que 35 entreprises formelles évoluant dans le Secondaire -dont 4 à Kolda et 3 à Sédhiou-.

La contribution de la production et de la distribution d'électricité à l'activité économique reste très faible. Elle était presque inexistante dans les régions de Sédhiou et de Kolda en 2020, 2021 et 2022, représentant 0,1% de leurs PIB. Cependant la production énergétique semble plus développée à Ziguinchor où elle représentait 0,4% du PIB régional en 2022 et 1% les deux années précédentes.

### III. Analyse du secteur tertiaire

Le secteur tertiaire est composé des sous-secteurs du tourisme, du commerce, du transport, entre autres.

Le Tertiaire est peu développé en Casamance où il concentrait, en 2022, 6,9% de la valeur ajoutée générée par ce secteur au niveau national. Entre 2020 et 2021, il contribue à plus du tiers des PIB régionaux du pôle, avec une légère baisse en 2021, dans toutes les régions. Toutefois, à l'exception de Sédhiou, la contribution sectorielle s'est améliorée en 2022.

*Tableau6:Contribution (en %) du Tertiaire au PIB des régions du pôle entre 2020 et 2022*

Région	Année		
	2020	2021	2022
Sédhiou	36,8	35,5	33,7
Ziguinchor	45,9	45,2	45,7
Kolda	37,7	37,5	38,1

*Source : ANSD, Les comptes régionaux du Sénégal 2020-2022 version semi-définitive, 2024*

Faite sur la base de la situation des réceptifs hôteliers, l'analyse du sous-secteur touristique montre des disparités significatives entre les régions. En 2020, Ziguinchor, qui est la région la plus développée sur le plan touristique, disposait de 139 réceptifs hôteliers, incluant des auberges, des campements touristiques et des hôtels. La région de Kolda comptait 21 réceptifs hôteliers en 2020, un nombre qui a légèrement augmenté pour atteindre 23 en 2021. En revanche, la région de Sédhiou, la moins bien équipée en infrastructures hôtelières, a enregistré un total de 13 réceptifs en 2020 et 2021, comprenant 03 hôtels et résidences hôtelières, 06 auberges, et 04 campements.

Pour ce qui est du commerce, il concentre près du septième de la valeur ajoutée du pôle en

2022, Sédhiou étant la région où le commerce est le moins développé (11,7% de sa valeur ajoutée en 2022, contre 15,1% à Kolda et 15,6% à Ziguinchor).

En Casamance, les principaux lieux d'échanges commerciaux sont les marchés hebdomadaires et les marchés permanents. En 2020, la région de Sédhiou disposait en 2020 de 9 marchés hebdomadaires et 6 marchés permanents alors que Kolda dénombrait 8 marchés permanents et 22 marchés hebdomadaires. La même année, la région de Ziguinchor comptait 6 marchés permanents, un nombre inchangé par rapport à l'année suivante.

Enfin, le parc automobile reste limité dans le pôle Sud, représentant 3,7 % du total national en 2020 et en 2021. Ziguinchor est la région avec le plus de véhicules, regroupant environ 60 % du parc automobile du pôle. Sédhiou, en revanche, possède le parc le moins développé.

En définitive, les résultats de ce chapitre couvraient trois champs d'analyse correspondant aux trois secteurs d'activités : le Primaire, le Secondaire et le Tertiaire. Le secteur primaire occupe plus d'un ménage casamançais sur huit et représente le tiers du PIB à Kolda et autour de la moitié du PIB des autres régions. S'agissant du Secondaire, sa contribution à l'activité économique reste faible et décroissante. Pour ce qui est du secteur tertiaire, sa contribution au PIB reste faible également mais est en croissance dans les régions de Ziguinchor et de Kolda malgré les infrastructures globalement peu développées.

## **CHAPITRE 5 : POLITIQUES ECONOMIQUES ET EVALUATION DE LA COMPETITIVITE**

---

Ce dernier chapitre explore certaines politiques de développement mises en place en Casamance et quelques-unes de leurs réalisations. Egalement, il mettra en exergue la compétitivité du pôle Sud par un diagnostic territorial à travers une analyse SWOT.

### **I. Quelques programmes mis en place**

#### **1. Le PADERCA**

Au début des années 1980, la Casamance a été secouée par une insurrection en faveur de l'indépendance vis-à-vis du pays, bouleversant profondément la vie sociale et économique de la zone. Cependant, à partir des années 2000, la situation s'est graduellement apaisée, ouvrant la voie à l'élaboration de stratégies visant à relancer les activités économiques et sociales en Casamance.

Dans ce contexte, le Projet d'Appui au Développement rural en Casamance -PADERCA- a été initié par le gouvernement sénégalais en 2004, avec un lancement effectif à la fin de 2006. Ce projet couvrait les régions de Ziguinchor et de Kolda et s'appuie principalement sur la préservation et la valorisation des ressources naturelles, notamment les eaux, les sols et les forêts.

Malgré des retards dans sa mise en œuvre, le PADERCA avait enregistré dès 2012 des résultats concrets. Parmi ces réalisations figurent la réhabilitation des systèmes d'irrigation et des infrastructures de conditionnement sur six périmètres bananiers couvrant une superficie totale de 105 hectares ; la réalisation et la réhabilitation de 82 puits pastoraux équipés d'abreuvoirs ; la reprise de la riziculture sur 6 500 hectares de vallées récupérées, mobilisant près de 6 000 exploitants ; la reforestation de plus de 1 200 hectares et la régénération de 1 500 hectares de mangroves ; l'ouverture de 230 km de pare-feu autour des forêts communautaires ; l'appui à 65 comités de gestion pour assurer l'entretien des ouvrages hydro-agricoles réalisés. Sur le plan éducatif et sanitaire, le projet a permis l'équipement de 150 salles de classe ; la construction de 68 latrines scolaires ; la construction de 3 nouveaux postes de santé, entre autres.

## **2. Le PDEC et son projet-mère le PPDC**

Dans ce contexte favorable instauré par le PADERCA, un contexte porteur de nombreux espoirs pour les populations casamançaises, la Banque mondiale a manifesté son engagement en soutenant le processus de relance des activités économiques à travers le Projet Pôle de Développement de la Casamance -PPDC-.

Mis en œuvre entre 2014 et 2020, le PPDC a permis la construction d'infrastructures clés pour améliorer la mobilité des personnes et des biens, ainsi que la connexion des zones de production aux centres urbains. Il a également soutenu le développement des chaînes de valeur du riz et de l'horticulture, en mettant l'accent sur les aménagements rizicoles, les équipements agricoles, et l'organisation des producteurs.

L'évaluation positive du PPDC a conduit à la création du Projet de Développement économique de la Casamance -PDEC- dont la période de mis en œuvre est de mai 2022 à juin 2027. Ce projet vise à consolider les acquis du PPDC tout en se concentrant sur la cohésion sociale, la résilience climatique et l'inclusion du genre. Il soutient 60 collectivités territoriales réparties dans les régions de Ziguinchor, Kolda, et Sédhiou, avec un accent particulier sur l'inclusion économique des femmes et des jeunes, ainsi que l'amélioration de la connectivité régionale.

Depuis son lancement, le PDEC a déjà accompli des réalisations importantes. Un cabinet a été recruté pour superviser les travaux d'aménagement de 3 300 hectares répartis dans 23 vallées des trois régions de la Casamance, avec un contrat en attente d'approbation par les ministères des Finances et du Budget depuis avril 2024. De plus, 164 sous-projets de subsistance sont en cours d'évaluation par les comités régionaux, et 23 comités de gestion ont été convertis en coopératives agricoles. Par ailleurs, un Plan de Mobilité rural -PMR- est en cours d'élaboration dans chaque région, et un budget de 10 millions FCFA a été alloué pour des stages et activités pédagogiques avec l'université Assane SECK de Ziguinchor.

## **II. Analyse SWOT**

### **1. Analyse des forces et des faiblesses**

Le pôle Sud se distingue par plusieurs forces majeures, notamment sa richesse naturelle, sa position géographique stratégique, son potentiel touristique, sa relative homogénéité économique et sociale, entre autres.

En effet, la région bénéficie de ressources naturelles abondantes, telles que des ressources forestières, une pluviométrie généreuse, des cours d'eau, une façade maritime de 80 Km à Ziguinchor, des mangroves, des réserves fauniques. Ces éléments favorisent des secteurs comme l'agriculture, la pêche, l'aquaculture et le tourisme.

Facilitée par l'abondance des ressources agricoles, forestières et halieutiques, le pôle Sud est le principal fournisseur en produits agricoles et forestiers des autres régions du Sénégal. La région de Ziguinchor, grâce à sa position géographique, est une plaque tournante du commerce sous-régional. La présence de vergers riches en fruits variés - « maad », papaye, mangues, agrumes, etc.- et d'une production agricole diversifiée -miel, gingembre, huile de palme, « ditaax », etc.- attire des commerçants venant de tout le Sénégal et des pays voisins. De plus, la région de Kolda, avec sa position géographique, est un carrefour d'échanges commerciaux sous-régionaux, notamment grâce au marché de Diaobé et de Mandat Douane, entre autres.

Sur le plan touristique, la région de Ziguinchor, avec des sites comme Cap Skiring, est une destination prisée pour ses plages, ses îles et son patrimoine culturel. La région de Kolda, quant à elle, offre un potentiel pour le tourisme cynégétique, tandis que Sédhiou dispose d'atouts écotouristiques. L'industrie artisanale est également bien développée dans les trois régions de la Casamance, notamment dans les domaines de la sculpture sur bois et de la menuiserie, créant des emplois et stimulant l'économie locale.

Enfin, les trois régions du pôle Sud -Ziguinchor, Sédhiou, et Kolda- présentaient une homogénéité économique en 2022, avec les mêmes cinq principales activités contribuant aux PIB régionaux : l'agriculture, le commerce, les activités immobilières, l'enseignement et l'élevage, réparties de manière quasi similaire dans chaque région.

*Tableau 7: Les cinq principales activités dans les régions du pôle Sud et leurs contributions (en %) aux PIB régionaux*

Régions	Principales activités				
	Agriculture et activités annexes	Commerce	Activités immobilières	Enseignement	Elevage et chasse
Ziguinchor	32,2	16	11,6	8,9	4,2
Sédhiou	50,9	13,4	9,2	7,3	6,1
Kolda	40,8	16,9	9,6	7,9	7,2

Source : ANSD, Les comptes régionaux du Sénégal 2020-2022 version semi-définitive, 2024

Cette structure économique comparable constitue un atout stratégique pour les investisseurs, offrant prévisibilité et stabilité. L'homogénéité facilite la mise en œuvre de projets à grande échelle, l'harmonisation des investissements, et la planification intégrée, optimisant ainsi les ressources pour stimuler la croissance économique du pôle sud.

Malgré ces nombreux atouts, la Casamance présente des défis importants. Bien que les inégalités y soient moins prononcées que partout ailleurs au Sénégal (Sédhiou 24,7% et Ziguinchor 25,5%), la région est touchée par une pauvreté persistante. L'Enquête harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages -EHCVM II- menée en 2021 par l'ANSD place Sédhiou comme la deuxième région la plus pauvre du Sénégal avec 64,4% de pauvres, Kolda (62,5%) est la 4e et Ziguinchor (48,3%) est en 7<sup>e</sup> position. Par ailleurs, le pôle Sud fait face à des défis écologiques importants, tels que la salinisation des sols, la surexploitation des ressources forestières, ainsi que les ravageurs et maladies des cultures, affectant 40% de ses ménages agricoles en 2022 selon la Direction de l'Analyse et de la Prévision des Statistiques agricoles - DAPSA-.

L'enclavement de la Casamance, accentué par le manque d'infrastructures de transport, freine également le développement des échanges économiques avec le reste du pays. En 2022, le PIB de la Casamance ne représentait que 8,9% du PIB national, la plaçant derrière les pôles comme Ndakaaru (46,2%), Kayoor (11,1%) et Siin-Saalum (10,8%).

En outre, en 2022, la contribution de la Casamance à la croissance du PIB national a été presque nulle, représentant 0,0% sur les 3,8% de croissance du PIB national, alors qu'elle avait contribué à hauteur de 0,5% sur les 6,5% de croissance en 2021.

## **2. Analyse des opportunités et des menaces**

En dépit de ses faiblesses structurelles, le pôle Casamance dispose d'opportunités qui pourraient, à terme, soutenir son développement.

Bien que le niveau de pauvreté y soit élevé, une réponse organisée et coordonnée pourrait permettre de mieux exploiter les ressources territoriales.

Les projets de développement en cours à l'instar du PDEC, offrent des perspectives de croissance durable en mettant l'accent sur l'inclusion sociale des jeunes et des femmes. Ces projets favorisent également l'intégration régionale en reliant les trois régions de la Casamance, qui partagent une identité régionale commune, facilitant ainsi leur collaboration. Par ailleurs, la

mise en place d'une Zone économique spéciale -ZES- dédiée à l'aquaculture à Sédhiou, prévue pour la période 2023-2032, devrait créer des infrastructures clés, comme des fermes de grossissement, une usine de production d'aliments, une éclosérie et des infrastructures de transformation, avec des objectifs ambitieux de production. Cette zone aquacole ambitionne de produire 6 500 tonnes de produits par an, avec 22 millions d'alevins et 20 000 tonnes d'aliments pour poissons, tout en générant 2 000 emplois, principalement pour les jeunes et les femmes.

Le dynamisme du tissu associatif dans la région, soutenu par des agences régionales de développement, renforce ces efforts. Parallèlement, le tourisme est une autre opportunité clé : les richesses naturelles et culturelles offrent de nombreuses possibilités de développement, qu'il s'agisse de l'écotourisme, du tourisme balnéaire ou cynégétique, notamment à Cap-Skiring, Diendé, et le long du fleuve Casamance.

Les programmes routiers en cours de réalisations à l'instar du Programme de Modernisation des Villes -PROMOVILLES-, le Programme d'Urgence de Modernisation des Axes et Territoires frontaliers -PUMA-, le Programme d'Urgence de Développement communautaire -PUDC- et celui du Fonds d'Entretien routier autonome -FERA- entre autres devraient permettre de désenclaver les communes et les villages du pôle.

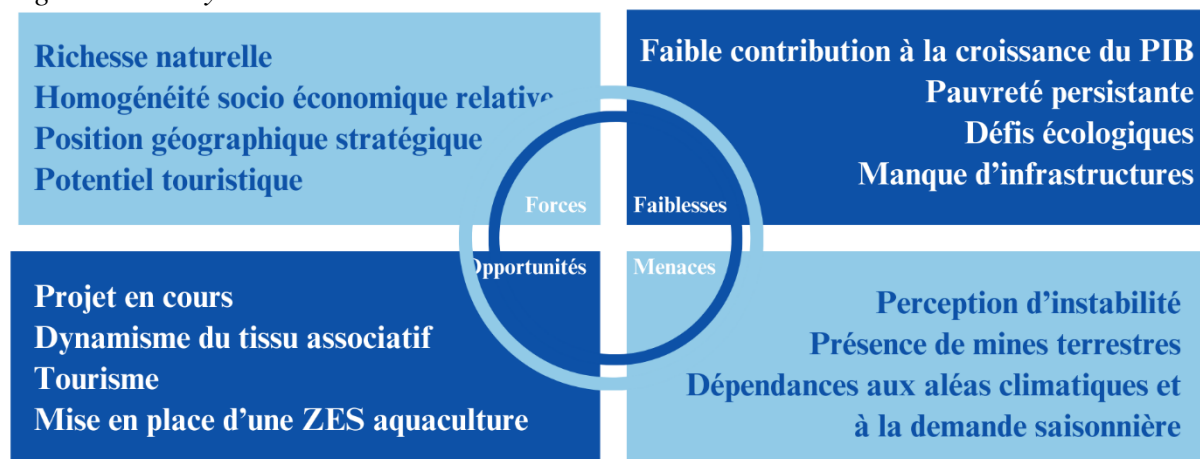
Toutefois, ces opportunités contrastent avec certaines menaces, comme l'insécurité résiduelle, la dépendance des marchés saisonniers et les défis environnementaux.

En effet, bien que la situation sécuritaire s'y soit améliorée, les tensions liées au conflit séparatiste et la présence de mines terrestres qui ont déjà fait 870 victimes selon le Centre national d'Actions antimines au Sénégal -CNAMS- freinent toujours l'investissement et la croissance économique dans certaines zones de la Casamance. La région naturelle reste également vulnérable aux effets du changement climatique, notamment la dégradation des terres, la baisse des précipitations et l'érosion côtière, qui pourraient affecter l'agriculture et les ressources naturelles.

Aussi, l'économie de la Casamance dépend-elle fortement des conditions climatiques et de la demande saisonnière. Ce qui la rend vulnérable aux fluctuations économiques. De plus, le manque d'investissements privés, lié à la perception d'instabilité et aux déficiences infrastructurelles, empêche la région de moderniser ses secteurs économiques.

En conclusion, d'importants projets avec des réalisations notoires restructurent l'activité économique en Casamance. L'analyse SWOT, comme l'illustre la figure ci-dessous, a permis de situer les forces et faiblesses tout en soulignant les menaces et les opportunités qui s'y présentent. Les défis à relever restent immenses, mais le potentiel de développement demeure réel, sous réserve d'un engagement stratégique et d'investissements ciblés.

*Figure 14: Analyse SWOT*



*Source : Réalisation de l'auteure*



## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

---

L'aménagement du territoire répond à un impératif de rééquilibrage des performances économiques selon les spécificités régionales. Dans le cas du Sénégal, la « Stratégie nationale de Développement 2025-2029 » représentant le programme phare du gouvernement vise à atteindre cet objectif.

Cette étude a permis d'analyser les dynamiques économiques des trois régions de la Casamance afin d'évaluer leurs forces, faiblesses, et d'identifier leurs leviers de croissance.

L'une des premières du genre à se concentrer sur les caractéristiques économiques des pôles territoriaux de développement, notamment la Casamance, cette étude met en lumière un pôle territorial de développement qui abrite 11,7 % de la population nationale et couvre 14,4 % du territoire sénégalais. Malgré la diversité de son capital humain, l'économie régionale reste dominée par le secteur primaire, notamment par la culture du riz et de l'arachide, ainsi que l'élevage, principalement bovin et porcin. La pêche artisanale y est largement pratiquée, tandis que l'aquaculture, particulièrement à Sédhiou, connaît une croissance prometteuse. Toutefois, le secteur secondaire demeure peu développé, avec des infrastructures insuffisantes pour soutenir son expansion. Le secteur tertiaire, bien qu'en pleine croissance, nécessite un appui accru pour jouer pleinement son rôle dans le développement économique régional.

L'amélioration de la situation sécuritaire en Casamance ces dernières années a permis la relance de certaines activités économiques, renforcée par la mise en œuvre de programmes inclusifs porteurs d'espoir. Cependant, de nombreux défis persistent.

Sur la base des analyses effectuées, les résultats de cette étude conduisent à formuler quelques recommandations :

- renforcer l'accès à l'assurance agricole : améliorer l'accès des ménages agricoles à des assurances adaptées (agriculture contractuelle) pour accroître leur résilience face aux aléas climatiques, aux ravageurs et aux maladies des cultures ;
- améliorer la santé et l'alimentation animales : renforcer la surveillance épidémiologique et l'alimentation du cheptel bovin et porcin, des éléments essentiels pour l'économie de la Casamance, afin de soutenir la pérennité et la croissance de l'élevage local ;
- accroître l'accès à l'électricité : faciliter l'accès à l'électricité dans les zones rurales pour

encourager la délocalisation de certaines entreprises, en particulier celles de l'agroalimentaire, afin de développer le tissu industriel ;

- déminer et développer le potentiel touristique : accélérer le processus de déminage pour sécuriser certaines zones et encourager l'arrivée de touristes. Investir dans des infrastructures hôtelières contribuerait également à dynamiser le secteur touristique local ; et
- soutenir l'entrepreneuriat et l'emploi des jeunes : avec la mise en place de la ZES dédiée à l'aquaculture à Sédhiou, couplée aux initiatives du PDEC visant à inclure les jeunes et les femmes, ce soutien pourrait accroître les opportunités économiques locales et renforcer l'autosuffisance économique.

## ANNEXE

---

### Références bibliographiques

**ANA**, Stratégie nationale de Développement durable de l'aquaculture « SNDAq 2023-2032 », juillet 2023

**ANSD**, Bulletin mensuel de décembre 2022, 2022

**ANSD**, Décision fixant Nouvel Organigramme de l'ANSD, 2022

**ANSD**, Enquête harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM II) au Sénégal, juillet 2024

**ANSD**, Les comptes régionaux du Sénégal 2020-2022 version semi-définitive, 2024

**ANSD**, Méthodologie de définition et d'opérationnalisation de la notion de l'urbain au Sénégal, 2024

**ANSD**, Rapport provisoire RGPH-5 2023, 2024

**ANSD**, SES-Kolda 2020-2021-rev, 2023

**ANSD**, SES-Sédhiou 2020-2021, 2023

**ANSD**, SES-Ziguinchor 2020-2021, 2023

**DAPSA**, Note politique sur la résilience des ménages agricoles face aux chocs environnementaux, 2022

**DGPPE**, Estimation des PIBs régionaux et départementaux à l'aide des données satellitaires : Approche par la méthode ELIM-Enhanced Light Intensity Model, 2024

**DIATTA.N.E & NDIAYE.C.T** . « La dynamique économique territoriale du pôle Casamance : une analyse par le quotient de localisation et le ratio de friction de la distance », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 5 : Numéro 2 » pp : 245 – 266, 2024

**El Ghmari, Imad & GHMARI, Omar & OUKASSI, Mustapha & FATHIA, Amane.**, Regard croisé sur le diagnostic Territorial : cas du SWOT territorial de la région Fès-Meknès. 2. 216-231. 10.5281/zenodo.7635361., 2023

**Fonds africain de Développement**, Evaluation du Projet d'Appui au Développement rural en Casamance (PADERCA), juin 2005

**Gouvernement du Sénégal**, Stratégie nationale de Développement 2025-2029, 2024

**Michel, M., Dubé, J. & Devaux, N.**, Déterminants de l'émergence d'initiatives locales de développement régional au Québec : une analyse exploratoire, 2019

### Références webographiques

Bénin : Le Plan de Développement Agricole de Pôle en élaboration - AGRATIME

La BAD finance le développement rural en Casamance au Sénégal | Banque africaine de développement (afdb.org)

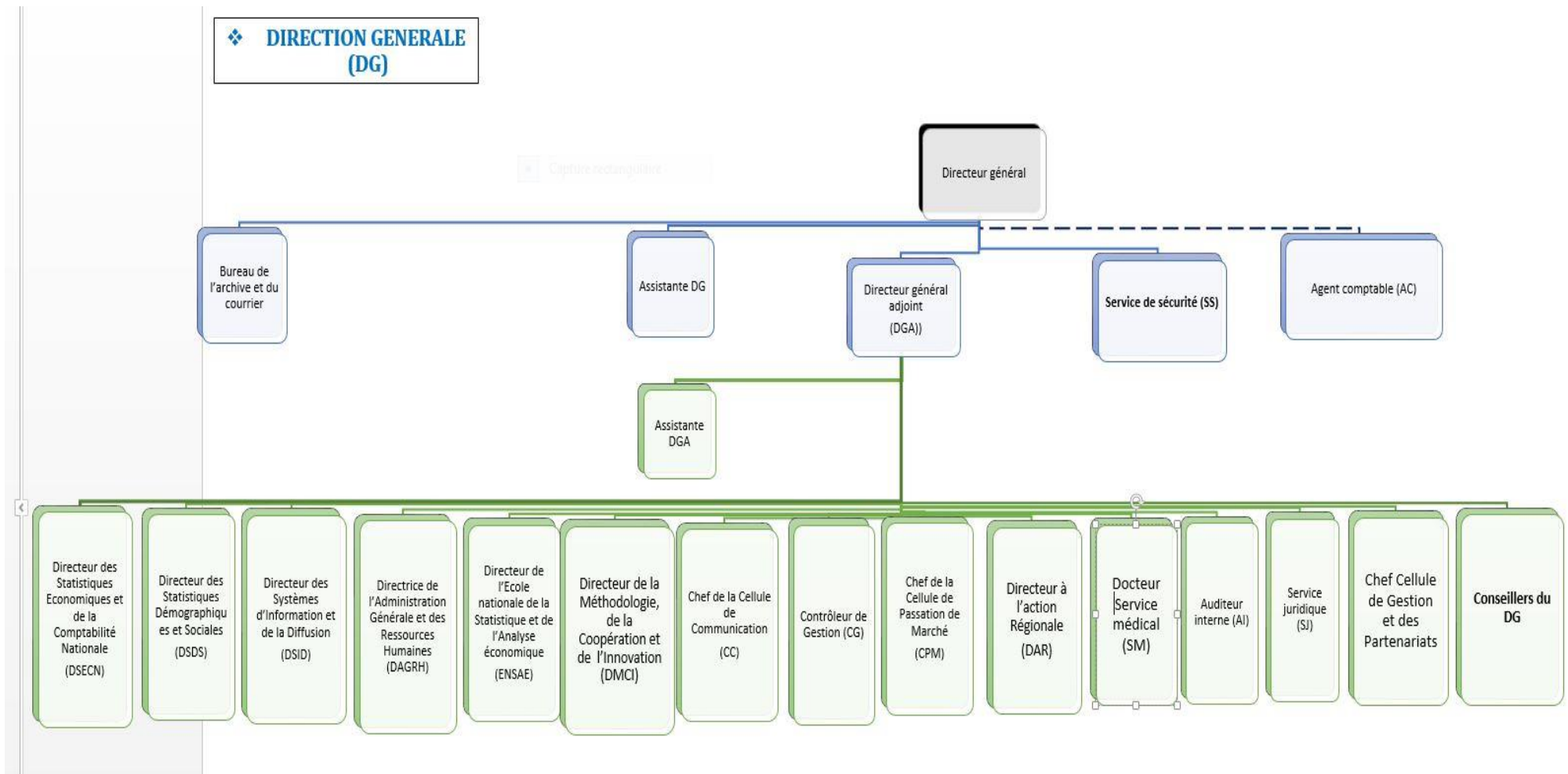
La construction d'une vaste région économique au nord-ouest de l'Inde (openedition.org)

Notion de pôle de développement : esquisse d'une définition politique et stratégique (unece.org)

Situation des réalisations du PDEC au 22 juillet 2024 – PDEC

[www.ansd.sn](http://www.ansd.sn)

## Organigramme de l'ANSD



## TABLE DES MATIERES

DECHARGE.....	i
SOMMAIRE.....	ii
LISTE DES ABREVIATIONS .....	iii
LISTE DES FIGURES .....	vi
LISTE DES TABLEAUX .....	vii
AVANT-PROPOS .....	viii
DEDICACES .....	ix
REMERCIEMENTS.....	x
RESUME .....	xi
SUMMARY .....	xii
INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE 1 : CADRE DU STAGE.....	3
I. Présentation de la structure d'accueil.....	3
1. Historique, rôle et missions.....	3
2. Structure organisationnelle.....	4
3. Présentation de la Division de la Comptabilité nationale .....	5
II. Bilan du stage .....	7
1. Immersion.....	7
2. Rédaction du rapport .....	8
CHAPITRE 2 : CADRE CONCEPTUEL ET APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	9
I. Cadre conceptuel .....	9
1. Définition de la notion de pôle .....	9
2. Présentation du pôle Sud .....	10
3. Autres définitions .....	11

II.	Approche méthodologique .....	13
1.	Présentation des sources de données .....	13
2.	Méthodologie d'analyse .....	13
3.	Limites et contraintes rencontrées .....	14
CHAPITRE 3 : DYNAMIQUES DEMOGRAPHIQUES .....		15
I.	Structure de la population .....	15
1.	Analyse démographique : Structure par sexe, âge et milieu de résidence ...	15
2.	Dynamiques de la population : Fécondité, mortalité et migration .....	17
II.	Education et capital humain .....	20
1.	Alphabétisation.....	20
2.	Activité et emploi .....	22
CHAPITRE 4 : ANALYSE MACRO SECTORIELLE .....		25
I.	Analyse du secteur primaire .....	25
II.	Analyse du secteur secondaire .....	26
III.	Analyse du secteur tertiaire .....	27
CHAPITRE 5 : POLITIQUES ECONOMIQUES ET EVALUATION DE LA COMPETITIVITE .....		29
I.	Quelques programmes mis en place .....	29
1.	Le PADERCA .....	29
2.	Le PDEC et son projet-mère le PPDC .....	30
II.	Analyse SWOT .....	30
1.	Analyse des forces et des faiblesses .....	30
2.	Analyse des opportunités et des menaces .....	32
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS .....		35
ANNEXE .....		a
Références bibliographiques .....		a

Références webographiques .....	b
Organigramme de l'ANSD .....	c
TABLE DES MATIERES .....	- 1 -